

8

LIVRE

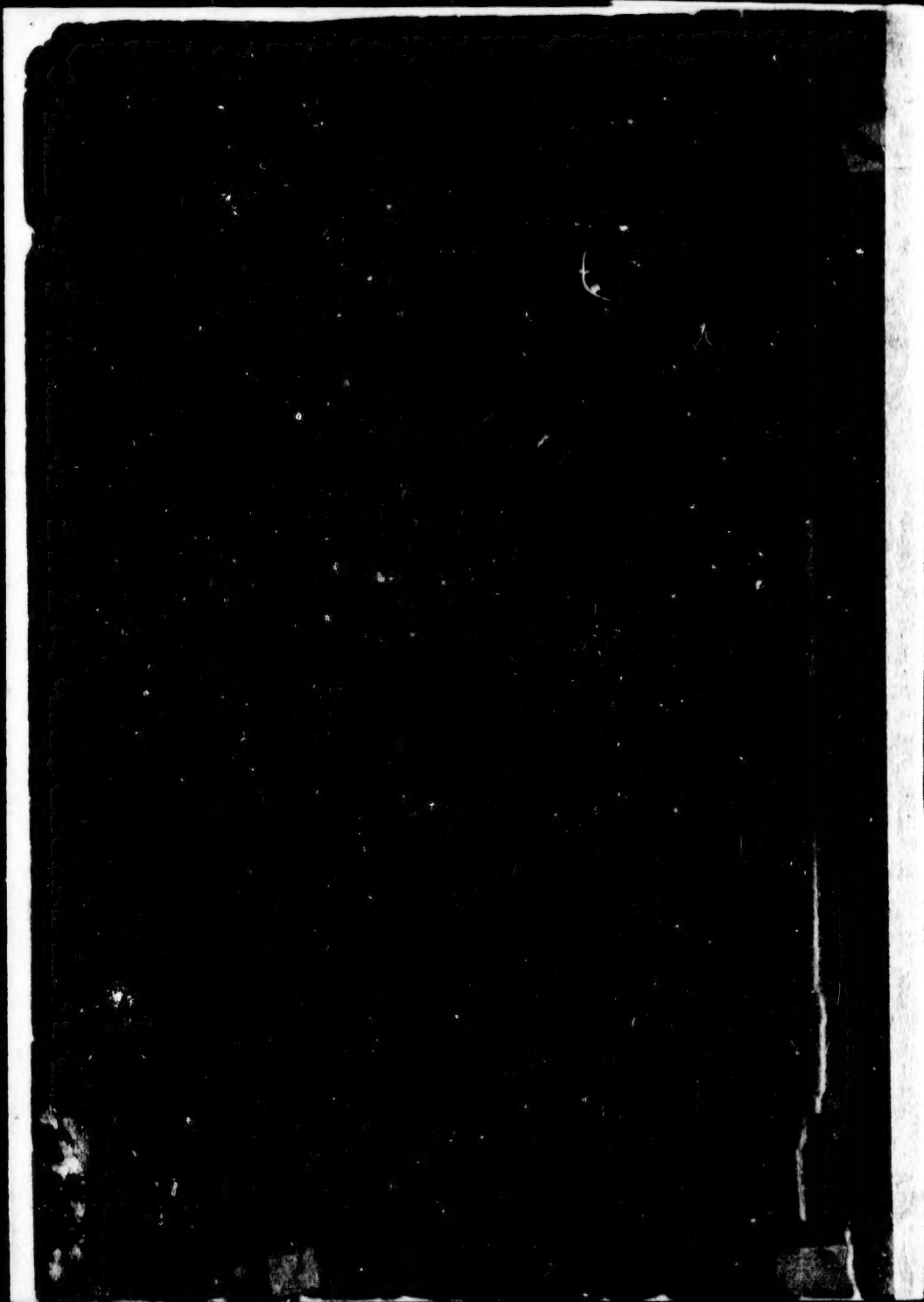
# SUCCÈS DU SALON

## CHANSONNIER

45<sup>e</sup> ÉDITION

En vente chez les Libraires et Marchands de Musique

PARIS



EN

Lavigne Ernest, 1851-1909

...

LE

# SUCCÈS DU SALON

## CHANSONNIER

---

**48<sup>E</sup> EDITION**

---

**NET . . . . 35 CENTS**

---

**EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES**

---

**CANADA**



M1678  
L3594  
1887

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement, au bureau du  
Ministre de l'Agriculture, à Ottawa, par E. LAVIGNE, en 1866.

---

Les soussignés ont acquis de M. E. Lavigne la propriété du  
présent ouvrage.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS

# LE SUCCÈS DU SALON

LES DEUX SCEURS JUMELLES.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*



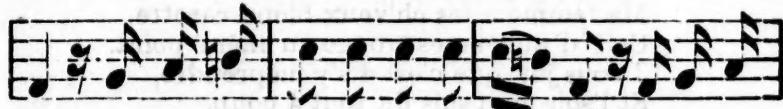
En - gène et moi co-pains si-



dè - les, Quand nous nous mfm's dans l'conjun - go Nous é - pou-



sâm's deux sceurs ju-mel - les Qui se r'assembaient comm' deux goutt's



d'eau. C'qui fait qu'lorsque la noc' fut fai - te Et que j'eus

La même avec accompagnement de piano, 85c chez Lavigne & Lajoie.



ma femme à mon bras, En re-gar-dant mon An-toi-



net - - te Je m'di-sais a-vec em-bar-ras: Est-c' ma



fem-me? Est-c' la sien-ne? Est-c' la

*rall.*



mienne ou cell' d'Eugène? Ma foi j'pour-rais bien m'trom-



per, Faut pas, faut pas, Faut pas m'em-bal-ler!

2

Ma femme est un' petit' boulotte,  
Cell' d'Eugène a de l'embonpoint,  
Ma femme a les ch'veux blond carotte,  
Cell' d'Eugène est rouge au mêm' point.  
J'vous jur' que c'est à s'y méprendre,  
Et l'soir je m'suis dit tout à coup,  
Lorsque d'une voix douce et tendre  
Ell' m'appela son gros loulou :  
Est-c' ma femme, etc.

3

On avait bu pendant la noce  
Plusieurs flacons d'vin d'Argenteuil,  
Moi j'm'en étais offert un' bosse  
Et j'avais des vapeurs dans l'œil.  
Puis chacun prit son amoureuse  
Et l'on pinça sa p'tit' polka ;  
Mais en serrant l'bras d'ma danseuse,  
En polkant je m'disais comm' ça :  
Est-c' ma femme, etc.

4

Le lend'main en r'venant d'Asnière  
Nous prim's le train ; j'étais placé  
Dans le wagon de tell' manière  
Qu'j'avais un' sœur de chaqu' côté !  
Sous un tunnel soudain l'on passe,  
Et voilà qu'dans cett' position  
J'sens un' petit' bouch' qui m'embrasse,  
Cristi ! m'dis-je avec émotion :  
Est-c' ma femme, etc.

5

Un mois après, quai d'la Tournelle,  
D'avant moi j'vis Antoinett' trotter ;  
J'la suis... et v'là mon infidèle  
Qui prend bientôt l'bras d'un troupier.  
Moi, n'écoutant qu'mon cœur qui flambe,  
J'lèc' mon pied derrière son amant...  
Mais au moment d'lancer ma jambe,  
J'la baisse en m'disant prudemment :  
Est-c' ma femme, etc.

6

Trois mois après, comm' tous les quatre  
Nous faisons un' parti' d'bateau,  
Voilà qu'à force de s'ébattre,  
Un' de nos épous's tombe à l'eau.  
Eugèn' me dit : Piqu' vite un' tête !  
Ou bien ell' va boire un bouillon ;  
Mais je m'dis : C'est p't'êtr' Antoinette,  
Ça demand' de la réflexion !...  
Est-c' ma femme, etc.

## L'AGE DE L'AMOUR.

ROMANCE.

*Allegretto.*

*Charles Lecocq.*



En - fin nous voi - ci ma pe - ti - te  
Et cet â - ge - là, ma di - vi - ne,



L'un à l'au-tre pour tout de bon, Pourquoi les ma - ri-  
Nous l'a-vons, pas vrai? nous l'avons! Si l'on en dou - te



er si vi - te, Ils sont trop jeu - . - nes di - sait - on!  
j'i - ma - gi - ne Qu'a - vant peu nous le prou - ve - rons.



Trop jeu - nes, c'est donc un dé - faut,  
Com - ment ça! je n'en di - rais rien;

La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne et Lajoie.



Trop tard vaut donc mieux que trop tôt !  
Mais ce - la se de - vi - ne bien,



Et d'ailleurs qu'im-por-te notre â - - ge, Que fait un  
Les plus in - cré - du - les je ga - - ge, l'on viendront



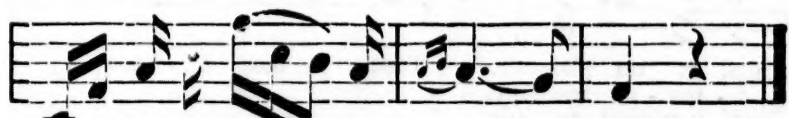
an, que fait un jour ! On a l'â - ge  
a - lors à leur tour Qu'on a l'â - ge



du ma - ri - a - ge Quand on a l'â - ge  
du ma - ri - a - ge Quand on a l'â - ge



de l'a-mour, On a l'â - ge du ma - ri - a - ge  
de l'a-mour, On a l'â - ge du ma - ri - a - ge



Quand on a l'â - - ge de l'a - mour.  
Quand on a l'â - - ge de l'a - mour.

# AH ! DIS MOI...

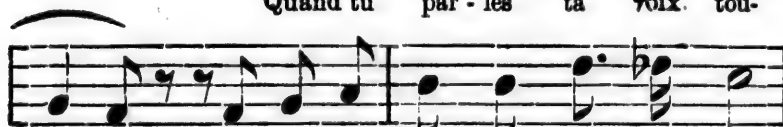
MÉLODIE.

*Andantino con espressione.*

*G. Rupès.*



Mon cœur sou - pi - re dès l'au-  
Je rêve à toi quand je som-  
Quand tu par - les ta voix tou-



ro - re, Le jour un rien me fait rou - gir ;  
meil-le, Ton nom m'a - gite et me sé - duit.  
chan-te Dans mes sens por - te le plai - sir,



Le soir mon cœur sou-pire en - co - re ; Je sens du  
Je pense à toi quand je m'é-veil - le ; Par-tout ton  
Ton as - pect me trouble et m'en-chan-te, Je te cherche

*Un poco agitato.*



mal et du plai - sir. Tout à mon â - me  
i - ma - ge me suit.  
et vou-drais te fuir.

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne et Lajoie.



te rap - pel - le, Je suis heu - reux



de mon er - reur: Ah! dis - moi com - ment on ap -



pel - le Ce qui se pas - se dans mon



cœur, Ah! dis - moi com - ment on ap -



pel - le Ce qui se pas - se dans mon cœur.



# DÉCLARATION.

MÉLODIE.

*Andantino quasi allegretto.*

*H. Legru.*



Quand je vins dans vo - tre mai-son, Ma - da-



me, J'a- vais ma rai - son, Elle est per - du .



e; Te - nez, li - sez ces vers, Ma



mu - se s'en va de tra - vers toute é - per - du .



e, toute é . per - du - - e. Et moi j'at-tends



quoi ! l'a - r - e - nir Hé - las ! et ne vois rien ve - nir, Com - me sœur

La même avec l'accompagnement de piano, 35c chez Lavigne et Lajoie



An - - ne. Mé - me l'es - prit, ce gai cau - seur, Il



est par - ti, lais - sant mon cœur Qui tout seul flâ - -



- - ne. Si vous le ren - con - trez meur - tri A -



vant qu'il ne soit flé - tri, Je vous en pri -



e, Ra - mas - sez - le bien dou . ce - ment Et



j'en se - rai re - con - nais - sant Tou - te ma vi -



tou - te ma vi . . .

# ET LA LAMPE NE BRÛLAIT PLUS.

*Andante.*

*Ernest Lavigne.*



Il é - tait nuit ; veil-lant près de la

*rit.*



cou - che, Qu'or-naient la croix et le ra-meau bé-



ni El - le pri - ait, ef - fleu-rant de sa



bou-che Un front ai - mé par la dou-leur ter-




ni. Au - près du lit la lam-pe va - cil-

*rit.*



lan - te, De cûaque ob - jet nu - an-çait les con-

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2

" Donne ta main, disait la jeune fille,  
 " Ma bonne mère ! allons, réveille-toi ! "  
 Puis elle essuie une larme qui brille  
 Dans ses beaux yeux pleins de trouble et d'effroi.  
 " Si, tout enfant, j'aimais avec délire  
 " Celle qui m'a prodigué ses amours !  
 " Dis un seul mot, que j'obtienne un sourire ! "  
 Et la lampe brûlait toujours.

3

Alors, levant sur elle son front pâle,  
 Glacé déjà du souffle de la mort,  
 En souriant sa pauvre mère exhale  
 Ces derniers mots avec un long effort :  
 " Oui, du moment où le Ciel te fit naître,  
 " Tu fus la joie et l'ange de mes jours !  
 " Mais, Dieu le veut et Dieu seul est le maître."  
 Et la lampe brûlait toujours.

4

" Je te bénis ! " Puis ses mains retombèrent,  
 Et le rayon s'éteignit dans ses yeux ;  
 Tout fit silence, et les prêtres trouvèrent  
 Deux corps unis dont l'âme était aux cieux.  
 Rien de changé dans cette humble demeure  
 Où le Seigneur visita ses élus ;  
 Pas un parent, pas un ami qui pleure...  
 Et la lampe ne brûlait plus.

# LA FLEUR DU POÈTE.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*

*Ernest Lavigne.*



Pe - ti - te fleur, bril - lant de la ver - du - re,



Rei - ne des prés tu cal - mes ma dou - leur,      Tes doux par -  
*rall.*



fums, ta su - a - ve na - tu - re; Charment mon âme et font




bat - tre mon cœur.      Que te faut - il pour vi - vre sou - ri -



an - te ? Rien qu'un peu d'air, un ray - on de so - leil,      La goutte



d'eau du ruis-seau pur qui chan - te,      Le frais zé-phyr, le pa-

 La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



pil-lon ver-meil. O ma fleu-ret-te, Si gen-til-lette



Et si co-quet-te, Sois mes a-mours; Car sur la ter-re



Vraiment ma chère Je te pré-fère et pour tou-jours.

2

Petite fleur, bel astre solitaire,  
Cher ornement de mon humble réduit,  
Tous les trésors qu'idolâtre la terre  
Sont vanité : toi seule me séduit.  
Rose admirable, en ton muet langage  
Tu rends la foi dans le cœur attendri,  
Car ,te formant d'un si sublime ouvrage,  
Dieu se révèle immortel à l'esprit.  
O ma fleurette, etc.

3

Petite fleur, réponds à ma prière,  
Sous tes dehors aux contours gracieux,  
Dis ! n'es-tu pas l'ange de la chaumière,  
Qui maintenant est un ange des cieux ?  
Ha ! cette enfant, naïve, enchanteresse,  
A l'œil d'azur, au cœur fait pour aimer,  
Hélas ! n'est plus ! mais en toi, plein d'ivresse  
J'ai cru la voir se métamorphoser.  
O ma fleurette, etc.

# CELA NE SE DIT PAS.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*

*Ernest Lavigne*



Vous vou - lez m'en - ten - dre di - re Pour -  
Que je veu - le vous ap - pren - dre Pour -  
Mais pour - qu'on, pour - quoi vous m'ê - me, Rien



quoi je viens au - près de vous, Et  
quoi je ser - re vo - tre main, A -  
qu'à mon trouble et mon sou - ci, de -

*rall.*



pour - quoi je fais ce sou - ri - re Qui  
quel rêve an - gé - lique et ten - dre Je  
vi - nant que je vous ai - me. Pour -

*rall.*

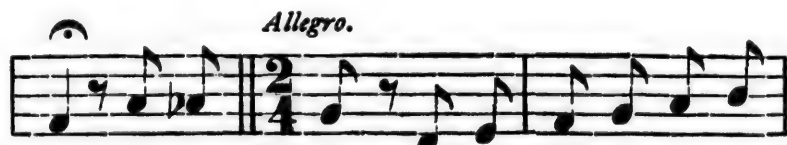


ren - draît bien des rois ja - loux, Vous vou -  
son - ge le long du che - min, Que je  
quoi me pres - sez - vous ain - si, Mais pour -

La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



lez me fai-re di - re Pour-quoi je viens auprès de  
 veuil-le vous ap - pren-dre Pour-quoi je ser-re vo-tre  
 quoi, pourquoi vous - mê-m., Me pres-sez-vous si fortain-



vous ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit  
 main ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit  
 si ? Mais ce - la, Mais ce - la ne se dit



pas,	Mê - me	tout	bas,
pas,	Mê - me	tout	bas,
pas,	Même en	ce	cas,



Non !	ne	se	dit	pas !
Non !	ne	se	dit	pas !
Non !	ne	se	dit	pas !



# DERNIER AMOUR.

**MÉLODIE.**

*Moderato.*

*G. Rupel's.*



Oh ! je vous jure en-fant, que je croy-ais N'a-  
Depuis l'ins-tant où ma main prit ta main, Mon



voir plus rien de mes jeu-nes an-né-es. Car en son-  
cœur est plein d'i-vres-ses in-fi-ni-es; Je vois par-



dant mon cœur je n'y voy-ais Qu'un flot de cendre et  
tout des fleurs sur mon che-min, J'en-tends du ciel tou-  
*retenez.* *retenez.*



des ro - ses fa - né - es. Et j'al - lais dire un  
tes les har - mo - ni - es. Oh ! ce n'est rien que



a - diu sans re - tour,      Aux doux sen - tiers où  
le pre-mier a - mour,      Fleur qui s'ef - feuille aus-

 La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.



l'amour nous don - vi - e, Mais non, mon cœur bat...  
si - tôt que ra - vi - e, Et que l'on pleure à



Comme au pre-mier jour! comme au pre-mier jour!  
pei - ne tout un jour! à pei - ne tout un jour!  
*appassionato.*



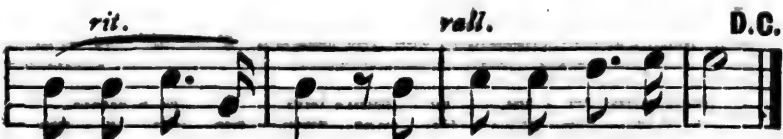
Jet'aime en - fant Comme on ai - me la vi - e,



Comme l'on aime à son dernier a - mour, Je t'aime en-



fant, comme on ai - me la vi - e, Com-me l'on ai - me à



son der-nier a - mour, à son der-nier a-mour!

## ELLE NE CROYAIT PAS.

ROMANCE.

*Andantino.*

*Ambroise Thomas.*



El - le ne croy - ait pas, dans sa can -  
C'est en vain que j'at - tends, un a - veu



deur na - i - ve, Que l'a-mour in - no-cent qui dor-mait  
de sa bou-che, Je veux con-naître en vain ses se-crè-



dans son cœur Dût se chan - ger un jour en une ar -  
tes douleurs; Mon re-gard l'in-ti-mi-de et ma voix

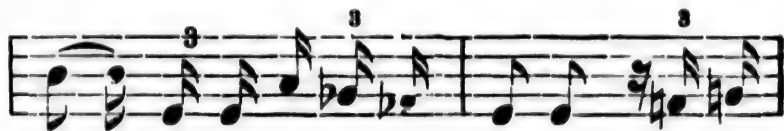


deur plus vi - ve, Et trou - blier à ja - mais  
l'ef - fa - rou-che; Un mot trou - ble son â - me

*Fin* / a même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



son rê - ve de bon - heur ! Pour  
- t fait cou - ler ses pleurs.



rendre à la fleur é - pui - sé - e Sa frat-



heur, son é - clat ver - meil, O prin-



temps, don - ne - lui ta gout - te de ro-



sé - e ! O mon cœur ! don - ne-



lui, don - ne - lui ton ray - or de so - leil !

# GERTRUDE.

CHANSONNETTE.

*Quasi Allegretto.*

*Eriest Lavigne.*



Ger - tru - de la pas - tou-



rel - le Ré - vait au bord d'un ruis - seau ; Mais



à quoi donc ré - vait - el . . le En

*poco rall.*

*Tempo di valse.*



re - gar - dant cou - ler l'eau ! Que me sert-



Il..... d'é - tre bel - le, Sou - pi - rait-


Le même avec accompagnement de piano, 25c. chez Lavigne & Lajoie.

*poco rit.*



el - le tout bas, Puis - que ce-

*tempo.*



lui..... que j'ap - pel - le,

*f rit. p rit.*



Rê - ve ai - mé ne m'en - tend pas.

2

Il était un gentilhomme  
 Qui vivait auprès du roi ;  
 Mais j'ignore vraiment comme  
 Elle l'aimait, c'est pourquoi :  
 Que me sert-il d'être belle,  
 Soupirait-elle tout bas :  
 Puisque celui que j'appelle,  
 Rêve aimé ne m'entend pas.

3

Mais un jour, (quelle surprise !)  
 En passant il l'aperçoit :  
 Il la conduit à l'église,  
 Et lui donne alors sa foi...  
 Il sert parfois d'être belle,  
 Redisait-elle tout bas :  
 Pour la tendre pastourelle,  
 Rêve aimé ne finit pas.

## AUORE.

*Allegretto giocoso.*

*Ernest Lavigne.*

Où vas - tu, souf - fle d'au - ro - re,  
Vent de miel qui vient d'é - clo - re,  
Fraîche ha - lei - ne d'un beau jour.  
Fraîche ha - lei - ne d'un beau jour! Où vas -  
tu, brise in - cons - tan - te, Quand la

La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.

*accelerando un poco.*



feuil - le pal - pi - tan - te      Sem - ble fris - son-



ner d'amour,      Sem - ble fris - son - ner d'a-mour.

2

Est-ce au fond de la vallée,  
Dans la cime échevelée  
D'un saule où le ramier dort ? (*bis*)  
Poursuis-tu la fleur vermeille,  
Ou le papillon qu'éveille  
Un matin de flamme et d'or ? (*bis*)

3

Va plutôt, souffle d'aurore,  
Bercer l'âme que j'adore ;  
Porte à son lit embaumé (*bis*)  
L'odeur des bois et des mousses,  
Et quelques paroles douces  
Comme les roses de mai. (*bis*)



## IL FAUT AIMER.

CHANSON.

*Allegretto.*

*Ernest Lavigne*



U - sez mieux, ô beau - tés  
Sou - gez de bonne heure à




fiè - res, Du pou - voir de tout char - mer : Ai - mez,  
sui - vre Le plai - sir de s'en-flam - mer : Un cœur

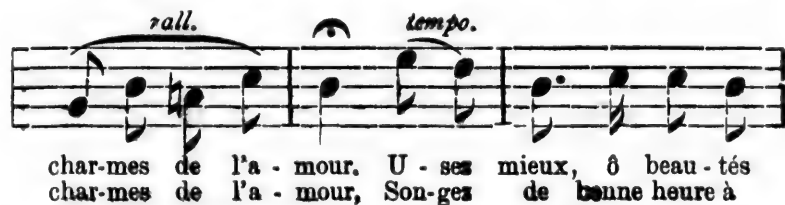


ai - ma - bles ber - gè - res ; Nos cœurs  
ne com-mence à vi - vre Que du



sont faits pour ai - mer. Quel - que fort qu'on s'en dé-  
jour qu'il sait ai - mer. Quel - que fort qu'on s'en dé-

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



# ÇA FAIT PEUR AUX OISEAUX.

CHANSONNETTE.

*Naïvement et très doux.*

*Paul Bernard.*



Ne par-lez pas tant, Li - san- dre, Quand nous ten-



dons nos fi - lets,

Les oi-seaux vont vous en-



ten - dre Et s'en-fui - ront des bos - quets.



aimez-moi sans me le di - re,

Ai-mez-moi sans me le


*animez.*

*rall.*



di - re,

A quoi bon tous ces grands mots ?

 La même avec accompagnement de piano, 85c chez Lavigne & Lajoie

*a tempo. simplement et doux.*



Cal-mez ce bruy-ant dé - li - re, Car ça fait



peur aux oi - seaux, Cal-mez ce bruy-ant dé-



li - re, Car ça fait peur aux oi - seaux.

2

Bon ! vous m'appellez cruelle,  
Vraiment vous perdez l'esprit ;  
Vous me croyez infidèle...  
Ne faites pas tant de bruit.  
Quoi ! vous parlez de vous pendre (*bis*)  
Aux branches de ces ormeaux :  
Mais vous savez bien, Lisandre, }  
Que ça f'rait peur aux oiseaux. } *bis*

3

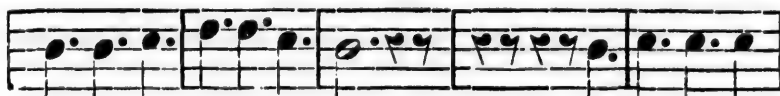
Vous tenez ma main, Lisandre,  
Comment puis-je vous aider ?  
Il faudrait à vous entendre  
Vous accorder un baiser.  
Ah ! prenez-en deux bien vite (*bis*)  
Et retournez aux pipeaux ;  
Mieux vaut en finir de suite, }  
Car ça fait peur aux oiseaux. } *bis*

## IMPRÉCATIONS.

**ROMANCE.**

**Andante.**

**A. Fesca.**



*dolce.*



f

*dtm.*



 La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie



**Pleu-rant le bon - heur en mou - rant.**

# DANS LE BOIS.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*

*Ernest Lavigne.*



Ni - non, les bois sont en fê - te, Les beaux



jours sont re - ve - nus, Je veux te me - ner, Ni-

*rall.*



net - te, A l'om-bre des bois touf - fus!...

*tempo.*



Nous en - ten - drons les bê - ti - ses Des oi-



seaux dans les buis - sons; Tu dois ai - mer les oc-

*f* *p* *a tempo.*



ri - ses, Eh bien, nous en man - ge - rons.

La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie

2

Si tu savais, ô ma mie,  
Les beaux rêves que l'on fait  
Lorsque la mousse est fleurie  
De pervenche et de muguet !  
On entend d'étranges choses  
Dans le doux nid des pinsons !  
tu dois adorer les roses,  
Eh bien ! nous en cueillerons !

3

Si tu savais, ma mignonne,  
Les baisers qu'au doux printemps  
Le soleil amoureux donne  
A la simple fleur des champs !  
Nous entendrons les murmures  
Du vent dans les liserons,  
Et si les fraises sont mûres,  
Eh bien ! nous en mangerons !

4

Par la route parfumée  
Si propice aux amoureux,  
Qu'il est doux, ma bien-aimée  
De s'en revenir à deux !  
Mais sous la feuille qui pousse,  
Si l'Amour aux yeux fripons  
Nous découvre un nid de mousse,  
Ninon, nous y resterons !



# N'EFFEUILLEZ PAS LES MARGUERITES.

LÉGENDE.

*Andantino.*

*Villebichot.*



Dans les gué-rêts, dans les sil-lons, Ro-



se cou-raît folle et ri-eu - se, De fleur en fleur les



pa - pil-lons Fuyaient sa main ca-pri-ci - eu - se.



Une au - bé - pine au port al - tier Tendait au



loin ses lon-gues bran-ches, A - bri-tait le long du sen-



tier De belles mar-gue-ri - tes blan-ches. Ah ! croyez-

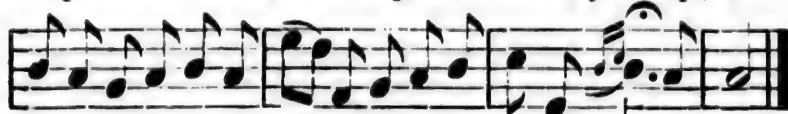
La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



moi, quand re - vient le prin-temps, Dan-sez, chan-tez, ché-



res pe-ti - - tes, Chantez quand revient le printemps, N'ef-



feuillez pas les margue-ri-tes, D'aimer on a tou-jours le temps.

2

Rose avait un amour au cœur,  
 Las ! elle aimait la pauvre fille  
 Le fils d'un riche et fier seigneur  
 Qui lui dit qu'elle était gentille.  
 Aussitôt saisissant la fleur :  
 " Dis-moi s'il me sera fidèle ; "  
 Mais celle-ci, pour son malheur,  
 " Il t'aime ! " lui répondit-elle.  
 Ah ! croyez-moi, etc.

3

Six mois après dans le hameau,  
 On célébrait un mariage ;  
 Le jeune seigneur du château  
 Prenait fille de haut lignage.  
 " Respectons les secrets des fleurs, "  
 Dit Rose dont le cœur palpite  
 Et de ses yeux coulent des pleurs :  
 Elle est folle ! pauvre petite !  
 Ah ! croyez moi, etc.

## NOUS TENANT PAR LA MAIN.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*



1er Ct. Nous te - nant par la main, Nous sui - vions le chemin  
2e Ct. Pour ga - guer l'au - tre bord, Oh ! j'en fré - mis en - cor,



des bruy - è - res, Les oi - seaux ga - zouillaient,  
Quelle au - da - ce ! Il me prit dans ses bras



Et les mer - les sif - flaient Sous les lier - res.  
Et fran - chit d'un seul pas Tout l'es - pa - ce.



Le so - leil de ses feux Do - rait un che - min  
Sur la rive op - po - sée, Aus - si - tôt dé - po -

La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



creux, Nous y fû-mes,  
sée, Sans m'en ten-dre,

Un ruis-seau de-vant  
Il me prit un bai-

D.C.



nous cou-lait pai-sible et doux, Nous y bû-mes.  
ser, Je n'ai ja-mais o-sé Le re-pren-dre.

3e Couplet.



Nous te-nant par la main, Nous pri-mes le che-min



du vil-la-ge,

*mf*



Syl-vain fier et joy-eux, moi... ca-chant de mon



mieux mon vi-ge .....

chemin  
en-cor,

allaient,  
bras

e-min  
é-po-

ne & Lajoie.

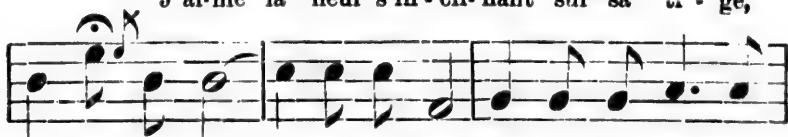
# MON BONHEUR.

ROMANCE.

*Andantino amoroso.*



J'ai-me la fleur s'in-cli-nant sur sa ti-ge,



Per-due au fond d'un vert ga-zon. J'ai-me l'oi-seau qui



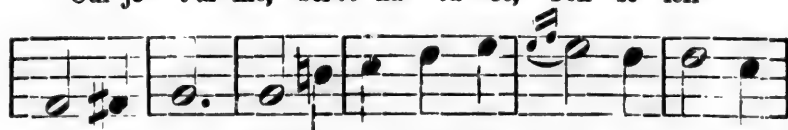
pas-se et qui vol-ti-ge, Ga-zouillant sa fol-le chanson.

*Tempo di valse, animato.*

*cresc.*



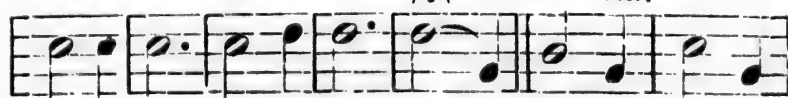
Oui je t'ai-me, bel-le na-tu-re, Ton so-leil



de prin-temps, J'ai-me le ruis-seau qui mur-mu-re

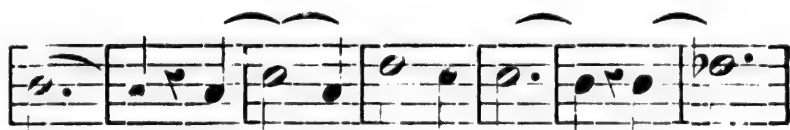
REFRAIN.

*Valse.*



Et le cal-me des champs! Vous ê-tes trop jo-

 La même avec accompagnement de piano, 85c chez Lavigne & Lajoie.



li - e Pour ai - mer tout ce - la..... Ri - ez



de ma fo - li - e, Mon bon-heur... le voi - là !

2

J'aime la mer, j'aime la roche aride  
Où les flots viennent se briser ;  
J'aime la vague écumante et rapide,  
Que l'hirondelle vient raser.  
J'aime entendre, l'âme rêveuse,  
T'es élans furieux ;  
Je t'aime, onde capricieuse,  
Vaste miroir des cieux !  
Vous êtes, etc.

3

J'aime à calmer la douleur accablante  
Qui me poursuit comme un fléau,  
J'aime la voix du poète qui chante  
Au moindre bruit comme l'oiseau.  
Je t'aime aussi, liberté sainte ;  
De bonheur tu tiens lieu,  
J'aime qui m'aime sans contrainte,  
J'aime ma mère et Dieu !  
Re-tez, restez jolie,  
Mais aimez tout cela,  
Partagez ma folie,  
Le vrai bonheur est là.

## L'OISEAU MOUCHE.

CHANSONNETTE.

*Tempo di Valse.*

*Ernest Lavigne.*



D'où viens - tu, fleur qui vo -



le, Pe - tit être a - do - ré,



Oi - seau le plus fri - vo - le,  
*rall.*



O co - li - bri do - ré?

*tempo.*



Toi dont l'ai - le de ga - ze

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajole.

*rall.* *tempo.*

Vient brui - re près de moi,  
le ru - bis, la to - pa - ze,  
Sont moins bril - lants que toi.

2

Charmant ami des roses,  
Et des passe-velours,  
Jamais tu ne te poses,  
Tu butines toujours.  
Tu viens à ma fenêtre,  
Séduit par un chiffon :  
"C'est un bouquet, peut-être ?"  
Te voilà pris, mignon !

3

Bijou de la nature,  
Oh ! reste, reste ici,  
Pauvrette créature,  
Ne tremble pas ainsi.  
Je te rends la corolle,  
Le zéphyr et l'azur ;  
Reprends ta course folle,  
Va te griser d'air pur.



## CHANTER ET SOUFFRIR.

MÉLODIE.

*Andantino.*

*Charles Gounod.*



Chan-te! me dit l'oi-seau ja-seur,



Souf-fre! dit la voix é-ter-nel-le



Et je sens vi-brer dans mon cœur Cet-te



dou-ble voix qui m'ap-pel-le. Al-



lons po-ète! il faut lut-ter! La dou-leur est le grand mys-

La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie



tà - re, Ce qui te fait souffrir sur ter - re C'est  
là ce qui te fait chan-ter! — Ce qui te fait souffrir sur  
ter - re C'est là ce qui te fait chan - ter!

2

Chante! car Dieu va t'inspirer!  
Souffre! sans gémir et sans craindre  
L'âme sait toujours espérer  
Quand le cœur est las de se plaindre.  
Allons, poète! il faut lutter!  
La douleur est le grand mystère,  
Ce qui te fait souffrir sur terre }  
C'est là ce qui te fait chanter! } *bis.*

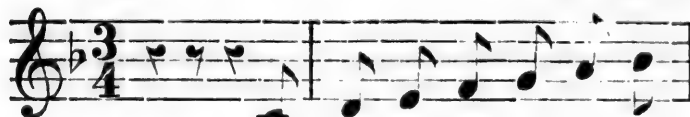
3

Chante! c'est le réveil du cœur;  
Souffre! c'est la loi de la vie,  
Tous les deux enfants du malheur  
Sont la semence du génie  
Allons, poète! il faut lutter!  
La douleur est le grand mystère,  
Ce qui te fait souffrir sur terre }  
C'est là ce qui te fait chanter! } *bis.*

## AUBADE FAMILIÈRE.

*Allegro.*

*P. Lacombe.*



Des bords ver-meils du ciel chan-



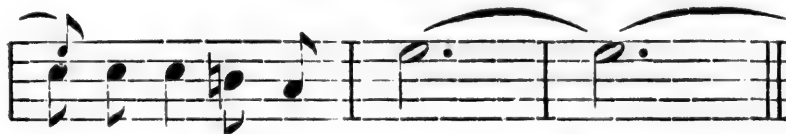
geant Voi-ci que la clar-té ruis-sel-le

*cresc.*



Et que la ro-sée é-tin-cel-le par-tout

*rit. dim.*



en pous-siè-re d'ar-gent..... Ah!.....

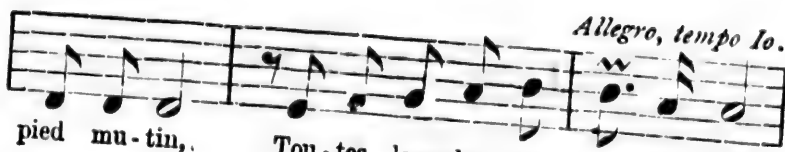
*Andantino, très doux.*



Quand sur la bruy-ère en-dor-mi-e Tu po-se-ras ton

 La même avec accompagnement de piano, 2<sup>éc</sup> chez Lavigne & Lajoie.

*Allegro, tempo lo.*



pied mu-tin, Tou-tes les splen-deurs du ma-tin

*cresc.*

*f*



S'é-veil-le-ront, s'é-veil-le-ront pour t'a-do-

*dim.*

*p*



rer, pour t'a-do-rer ô mon a-mi-e!

2

L'alouette dans le ciel clair,  
Au bord du toit les hirondelles,  
Partout un frémissement d'ailes  
Met un frisson joyeux dans l'air.

Ah !

Quand près de la source endormie  
Tu viendras parmi les roseaux,  
Toutes les chansons des oiseaux  
S'éveilleront (*bis*) pour te chanter (*bis*) ô mon amie !

3

Des bois qui bordent le chemin  
Monte et se répand sur la plaine,  
Un souffle où se confond l'haleine  
De la violette et du jasmin.

Ah !

Quand sous la feuillée endormie  
Nous marcherons d'un pas discret,  
Tous les parfums de la forêt  
S'éveilleront (*bis*) pour t'embaumer (*bis*) ô mon amie !

## J' ATTENDS.

ROMANCE.



Que fais - tu là pau - vre po - è - te,



Dans tes qua-tre murs en - fer - mé! Ton â-me rêveuse in-qui-



è - te N'a donc plus soit d'air par - fu - mé!



Le premier bour-geon va sou - ri - re



Au premier souffle du printemps, Que fais-tu là quand tout res-



pi - re, J'at-tends! j'at-tends! j'at-tends!

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie

2

La nature fait sa toilette :  
Elle a pour de prochains ébats  
Mis sa jupe de violette  
Et son écharpe de lilas.  
Viens et mêle ta poésie  
A tous les échos palpitants,  
Que fais-tu ! pourquoi fuir la vie ?  
J'attends !

3

N'es-tu que l'ombre de toi même !  
Et, faut-il donc pour t'émouvoir  
Te dire que celle qui t'aime  
Implore ton baiser ce soir ?  
Au souvenir de si doux charmes  
Quel cœur ne s'ouvre à deux battants :  
Que fais-tu les yeux pleins de larmes ?  
J'attends !

4

Ecoute enfin ; ta vieille mère  
Veut te revoir une heure encor  
Avant que son heure dernière  
Tinte à l'horloge de la mort.  
N'hésite plus, viens, suis-moi vite !  
Songe qu'elle a quatre-vingts ans !  
Quoi ! tu restes morne en ton gîte ?  
J'attends ?

5

J'attends que mon âme recouvre  
La vie avec la liberté !  
J'attends que cette porte s'ouvre  
A Lazare ressuscité !  
J'attends les heures solennelles  
Qu'un jour me versera le temps !  
J'attends qu'on me rende mes ailes :  
J'attends !

# LAISSEZ-MOI DORMIR.

ROMANCE.

*Andantino mosso.*

*Ernest Lavigne.*



Il pâ - lit, hé - las ! ce sou-



ri - re, Que vous trou-viez hi - er si doux ; Le der-



nier, sur ma lèvre ex - pi - re, En le cueil-



lant Con - so - lez - vous. Le temps m'é-



par - gue son ou - tra - ge, Il m'eut fait

43 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie

pei - ne de vieil - lir, Je m'en-  
dors à la fleur de l'â - ge : Lais - sez - moi dor-  
mir, Lais - sez - moi dor - mir !

2

Si mes yeux n'ont plus cette flamme  
Qui leur donnait un air vainqueur,  
C'est que la mort touche mon âme  
Et que le sang quitte mon cœur.  
Je n'ai fait que passer sur terre,  
Amis, gardez mon souvenir :  
Au doux bruit de votre prière  
Laissez-moi dormir ! (*bis*)

3

Adieu ! pour moi s'ouvre la tombe,  
La faux du temps tranche mes jours !  
Sur l'oreiller ma tête tombe,  
Je vais vous quitter pour toujours !  
Dans une caresse suprême  
Je voudrais tous vous réunir,  
Et, dans les bras de ceux que j'aime,  
Heureuse dormir !



# JE NE T'AIME PLUS.

ROMANCE.

*Moderato.*



Tu n'as pas su com-pren-dre ma ten-



dres - se, Tu n'as pas su mo - dé - rer mon ar-



teur, A - dieu, ma belle re - ti - rant ta pro-



mes - se, Libre au - jour - d'hui, je te re - prends mon  
*tempo.*



cœur. Je fais peut - être une a - mè - re fo-  
*rall.*



li - e En dé - dai - gnant tes char-mes, tes ver-

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.

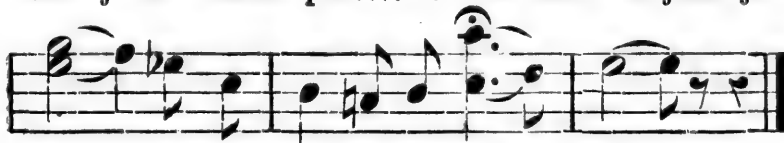
*Tempo.*



tus;... Je te trou-ve tou-jours jo - li - e, Et pour-



tant je ne t'ai-me plus.... Je te trou-ve toujours jo-



li - e Et pour-tant je ne t'ai-me plus.

2

Je me rappelle ton inquiétude,  
Tes doux regards et tes transports jaloux;  
Tes pas pressés, quand dans la solitude,  
Tu te rendais à nos gais rendez-vous.  
Pour ramener ce temps que je publie,  
Lise, tes pleurs deviendront superflus.

Je te trouve toujours jolie, } *bis.*  
Et pourtant je ne t'aime plus. }

3

Lorsque la nuit sur nous jetait son voile,  
Pour te revoir je semblais voltiger,  
Et, lorsqu'aux cieux scintillait une étoile,  
C'était pour moi l'étoile du berger.  
En revoyant l'amoureuse armoisie,  
Je me croyais au séjour des élus.

Je te trouve toujours jolie, } *bis.*  
Et pourtant je ne t'aime plus. }

4

# LAISSE-MOI CONTEMPLER TON VISAGE.

MÉLODIE.

*Andante.*

*Charles Gounod.*



Lais - se - moi, lais - se - moi con - tem - pler ton vi -



sa - ge, Lais - se - moi con - tem - pler... ton vi -



sa - - - ge ! Sous la pâ -



le clar - té... Dont l'as - tre de la nuit...

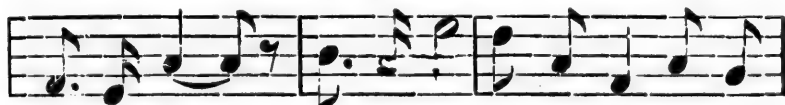


Com - me dans un nu - a - ge Ca -

La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



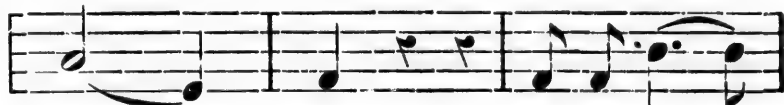
res - se, ca - res - se ta heu - ré.



O si - len - ce, ô bonheur! i - nef - fa - ble mys -



tè - re, O bon - heur, i - nef - fa - ble mys -



tè - - - re! En - i - vran -



te lan - gueur! j'é - coute et je com - prends



cet - te voix so - li - tai - re Qui



chan - te qui chan - te dans mon cœur!

# LA PREMIÈRE NEIGE.

Musique.

*Andantino.*

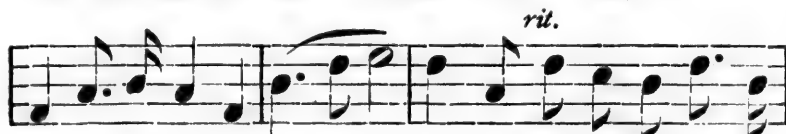
*Henri Giroud.*



Pe - tits en-fants, que j'aime à voir



Se dé - rou - ler vos bou - cles blon - des,....



Que fait flot-ter le vent du soir Quand vous dan-sez vos vieil-les

*tempo.*



rou - des! Pro - fi - tez d'un temps gé-né-



reux; Joie et fleurs, voi-là son cor - tè - ge! Un

La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



jour, enfants, sur vos cheveux Tom - be - ra la pre-mière



nei - ge, Un jour, en-fants, sur vos che-veux Tom - be-



ra..... la pre - miè - re nei - ge.

2

Jeune fille aux regards si doux,  
Jeune homme au gracieux visage,  
L'avenir fait briller pour vous  
Un ciel d'azur exempt d'orage.  
Aimez-vous ! fiers de vos vingt ans !...  
Et que l'amour encor protège  
La fleur de vos jeunes printemps, } *bis.*  
Quand viendra la première neige.

3

Brillant soleil, dont les rayons,  
En mai, caressait les pervenches ;  
Pâle aujourd'hui, sur nos vieux fronts,  
Que trouves-tu ? des touffes blanches !  
A nous, vieillards, qui donnera  
Un souvenir... doux privilège,  
Quand sur nos tombes descendra, } *bis.*  
Descendra la première neige.

# NOVEMBRE.

MÉLODIE.

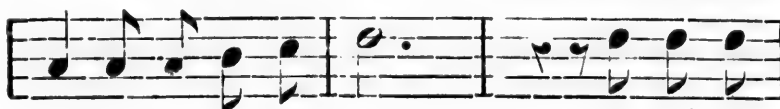
PAROLES DE  
FAUCHER DE ST-MAURICE.

*Allegro agitato.*

*Ernest Lavigne*

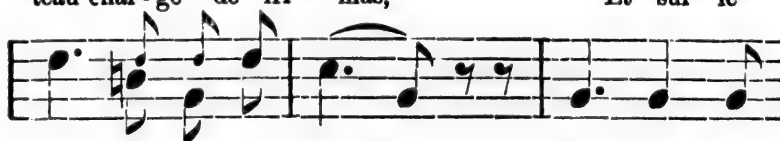


No-vembre é - tend sur nos cam - pa - gnes, Son man-



teau char - gé de fri - mas,

Et sur le



flanc de nos mon - ta - gnes

L'or - me blan-

*Andante.*



chit sous le ver - glas..... Soy-



-es ré - veu - ses jeu - nes fil - les,

La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



Ce mois vous dit..... ou vous cou - rez :



Re - gar - dez ces ver - tes char - mil - les



El - les pas-sent, Vous pas - se - rez.

2

Là-bas, dans les bois, pas une aile  
N'abrite les doux nids d'oiseaux,  
L'on ne voit plus que la sarcelle,  
Errante encor, sous les roseaux  
Bientôt elle aussi du grand fleuve,  
Quittera les talus glacés ;  
Comme elle enfants, aux jours d'épreuve,  
Vous aussi vous nous quitterez.

3

A grains serrés tombe la neige ;  
Au loin siffle le vent du nord ;  
Voyez là-bas un long cortège  
Chemine vers le champ de mort.  
Vieillards, qui marchez vers la tombe  
Cou hés sur vos bâtons ferrés,  
Recueillez-vous, la feuille tombe,  
Le gazon meurt, et vous mourez.



# LES PLEURS DU BON DIEU.

MÉLODIE.

*Andantino.*

*Ernest Lavigne.*



En-fant, quand le printemps va



lui - re Com - me vous pur et gra-ci - eux, Quand de



Mai le pre-mier sou - ri - re Sem-ble se mi-  
*plus vite.*



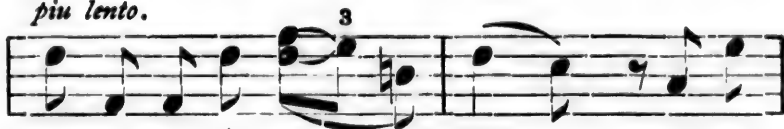
rer dans vos yeux. Au jar - din plein de fleurs é  
*cies. rit. ff pp*



elo - ses Dans l'ar-dent tour-bil - lon du jeu, En-

*La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.*

*piu lento.*



fants, ne bri - sez pas les ro - ses, Vous fe-



riez pleu - rer le bon Dieu, En-fants, ne bri-sez pas les



ro - ses, Vous fe - riez pleu-rer le bon Dieu.

2

Sur les nids si chauds et si frêles  
S'éveillent des oiseaux charmants,  
Et leurs pauvres petites ailes  
Ont déjà des frémissements.  
Quand vous folâtrez sous la branche,  
Le front brûlant, le cœur en feu,  
N'arrachez pas le nid qui penche, } *bis.*  
Vous feriez pleurer le bon Dieu. }

3

Sa providence bonne et douce,  
Comme sur eux veille sur vous ;  
S'il leur fit des berceaux de mousse,  
Il vous a fait des nids plus doux !  
Lorsqu'à ces heures éphémères,  
Tout vous sourit sous le ciel bleu,  
Ne faites pas pleurer vos mères, } *bis.*  
Vous feriez pleurer le bon Dieu. }

# JE N'OUBLIERAI PAS

MÉLODIE.

*Allegretto.*

*Georges Rupès.*



Vous ou - bli - er ?.. oh ! ne re - di - tes pas Ce



mot cru - el qui dé - chi - re mon â - me ! Vous blas - phê - mez



ce pau - vre cœur de fem - me Qui n'au - ra plus d'autre



joie i - ci - bas ! Oh ! re - ti - rez cette hor - ri - ble pa - ro - le,



A - vant que Dieu vous ar - rache à mes bras ! De

*Lento.*



main, de - main je se - rai morte ou fol - le !

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.

*expressif.*



Vous ou - bli - rez, mais je n'ou - blie - rai pas ! De-

*presses.*



main. de-main je se - rai morte ou fol - le,

*rit.*



Vous ou - blie - rez, Mais je n'ou - blie - rai pas !

2

Vous oublier?... mes sanglots et mes pleurs  
N'ont pas fléchi votre amère ironie !  
Mon Dieu, mon Dieu, vous m'avez trop punie !  
Pour tant d'amour, faut-il tant de douleurs ?  
Quand je croyais passer toute ma vie  
Aimée, heureuse, attachée à vos pas,  
Un autre amour désormais vous convie, } *bis.*  
Vous oublierez, mais je n'oublierai pas !

3

Vous oublier?... jusqu'à mon dernier jour  
Vous serez seul dans ma triste pensée,  
Tandis que vous, à votre fiancée  
Vous redirez les doux serments d'amour !  
Puis, lorsque Dieu la fera votre femme,  
Qu'on la verra joyeuse à votre bras,  
Vous oublierez jusqu'au nom de l'infâme, } *bis.*  
Vous oublierez, mais je n'oublierai pas.

## LE SOUPIR.

VALE CHANTÉE.



*Paroles de M. Talairat.*



Oui, je le sais, bou-che jo-



li - e Pro - met et don - ne le plai-

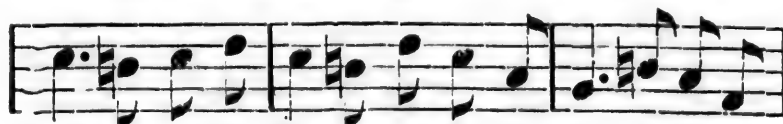


sir, Mais le bon-heur, ô ma ché - ri - e, Ne s'ob-



tient que par un sou - pir.

Que dans les



yeux de sa mai - tres - se Un au - tre pui - se son ar-

*La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.*



deur ; Un sou - pir cau - se mon i - vres - se, Un sou -

2nd Complet



pir est la voix du cœur. Oui je le Bien mieux que



l'a - ven qui me tou - che, Un sou - pir



com - ble mon dé - sir, Les ser - ments



par - tent de la bou - che Et de



l'a - me part un sou - pir. Oui je le

# SI VOUS ÉTIEZ.

CHANSONNETTE.

*Tempo di Valse.*

*Ernest Lavigne.*



Si vous é - tiez, mi-gnonne ai-  
Si vous é - tiez le cygne a-



mé - e, L'oi-seau qui chante au fond des  
gi - le, Trem-pant son aile aux lacs gla-



bois, Je vou - drais é - tre la ra-  
cés, Je vou - drais é - tre l'eau tran-



mé - e Qui vibre au son de vo - tre  
quil - le, Où mol - le - ment vous vous ber-

La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.

*rall.*



voix, Si vous é - tiez la fleur ver - meil - le  
cez; Si vous é - tiez la blanche é - toi - le,

*poco più lento.*



Qui va s'ou - vrir aux feux du jour, Moi, je se-  
Qui veille aux cieux quand tout s'en - dort, Moi, je se-



rais la brune a - beil - le, Bu-vant le miel  
rais la pau - vre voi - le, Que votre é - clat

*rall.*



de votre a - mour.....  
con-duit au port.....

*rall.*

Moi, je se-  
Moi, je se-

*rit.*



rais la brune a - beil - - le, Bu-vant le  
rais la pau - vre voi - - le, Que votre é-



miel de votre a - mour.  
clat con - duit au port.

vigne.

ai-  
a-

des  
gla-

a-  
an-

tre  
ber-

Lajoie.



# LE PAPILLON ET LA FLEUR.

ROMANCE.

*Allegretto.*

*C. Fauré.*



La pau-vre fleur di-



sait au pa - pil - lon cé - les - te, Ne fuis



pas!.....

Vois com - me nos des-




tins sont dif - fé - rents, je res - te, Tu t'en



vas.....

Pour-tant nous nous ai-

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



mons, nous vi - vons sans les hom-mes Et loin d'eux,



Et nous nor's res-sem - blons et l'on dit que nous  
*rall.*



som - mes Fleurs tous deux !

2

Mais hélas ! l'air t'emporte et la terre m'enchaîne,  
Sort cruel !

Je voudrais embaumer ton vol de mon haleine  
Dans le ciel.

Mais non, tu vas trop loin, parmi des fleurs sans nombre,  
Vous fuyez.

Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre  
A mes pieds !

3

Tu fuis, puis tu reviens, puis tu t'en vas encore  
Luire ailleurs !

Aussi me trouves-tu toujours à chaque aurore  
Tout en pleurs.

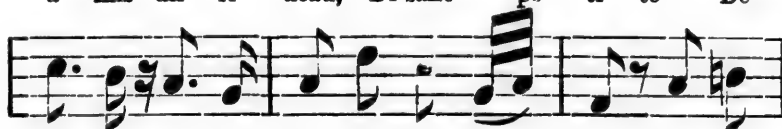
Ah ! pour que notre amour coule des jours fidèles,  
O mon roi !

Prends comme moi racine ou donne-moi des ailes  
Comme à toi !

LE MIROIR.

**BLUETTE.**

*Moderato.*



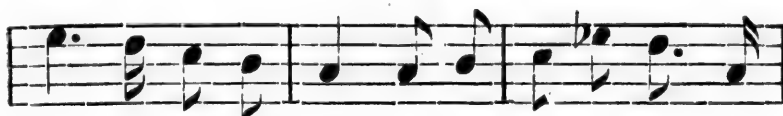
**animato.**



*a tempo.*



**La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.**



se mi - rer dans l'eau, Car Eve é - tait u - ne



fem-me Qui dut se mi - rer dans l'eau.

2

Maintenant c'est en cachette  
Que j'entre dans le boudoir,  
Est-ce donc être coquette  
D'interroger un miroir ?  
Moi, je préfère, pour cause,  
Cet ami du temps nouveau,  
Il dit si gentilles choses  
Bien plus nettes que dans l'eau. } *bis.*

3

Ma tante elle se regarde  
Beaucoup plus que moi, vraiment  
L'avouerais-je ! elle se farde,  
Ça pour plaire assurément.  
Que deviendrait sa peinture  
Et tour l'art de son pinceau,  
Si jamais par aventure  
Ma tante tombait dans l'eau } *bis.*

4

J'épouserai, quoiqu'on dise,  
Marcelin qui, tout joyeux,  
Hier me disait : Denise,  
Dans mes yeux mire tes yeux !  
Laisse, crois-moi ma promesse,  
Glace, parfum, oripeau.  
Viens, le clocher de l'église } *bis.*  
Là-bas se mire dans l'eau.



tante



De-



ne



s nou-



ni dut

& Lajoie.

## LA VALSE DES FEUILLES.

### MÉDITATION.

*Tempo dl Valse.*

*Louis Abadie.*

The first staff of music is in treble clef, key of D major (indicated by two sharps: F# and C#), and 3/4 time. It contains the following notes: D4 (quarter), E4 (quarter), F#4 (quarter), G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C#5 (quarter), and D5 (quarter).

Le vent d'au-tom - ne pas - se,

The first staff of music contains measures 1 through 6. Measures 1 and 2 are marked with a '1' above the staff. Measures 3 and 4 are marked with a '2' above the staff. Measures 5 and 6 are marked with a '3' above the staff. The notation consists of eighth and sixteenth notes on a single staff.

Em - por - tant      à   la   fois   Les   oi-seaux dans   l'es-

pa - - ce,      Les feuil- les      de.....      nos.....

A musical staff with five lines. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (half), D5 (quarter), E5 (quarter), F#5 (quarter), G5 (quarter), A5 (quarter), B5 (quarter), C6 (half).

bois. Jours tiè - des, bri - ses mol - les,

*rall.*

*tcnpo.*

Pour long-temps sont chas - sés..... Val - sez, val-

**La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.**



sez com-me des fol - les, Pau-vres feuil - les,



val - sez, val - sez, Val-sez, val - sez com-me des



fol - les, Pau - vres feuil-les, val - sez, val - sez.

2

Sur les marges des routes,  
 Au midi comme au nord,  
 Voyez les valser toutes  
 Cette valse de mort.  
 Le vent qui les invite  
 Jamais n'en trouve assez...  
 Tournez, tournez, tournez plus vite, } *bis.*  
 Pauvres feuilles, valsez, valsez.

3

Oui, toute feuille tombe,  
 Ormeau, chêne ou tilleul,  
 Tout homme est à la tombe,  
 L'enfant comme l'aieul.  
 Les rêves de ce monde  
 Sont bientôt effacés...  
 Poursuivez votre ronde, } *bis.*  
 Pauvres feuilles, valsez, valsez

Abadie.

l'es-

....

z, val-

& Lajoie.

## SOUS LES TILLEULS.

ROMANCE.

*Andantino*

Ernest Lavigne.



Vous sou-vient - il de cette al-



lé - e qui pro - je - tait son ombre au loin, Où la



lune, à de - mi voi - lé - e, É-

*poco animato.*



tait notre u - ni - que té - moin, Où sub - ju-



gué ... par vo - tre grâ - ce, J'é - tais à ge-

~~La~~ La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



noux, à ge-noux, à vos pieds Et vous de-man-

*Lento.*



dais..... à voix bas . se Si vous m'ai-



miez ? Si vous..... m'ai - miez ?

2

Vos blanches mains pressant les miennes  
Tous mes tourments étaient finis ;  
Comme par d'invisibles chaînes  
Je sentais nos deux cœurs unis.  
Je n'oublierai jamais le charme  
Le charme de cette heure où vous me disiez,  
Tout en essuyant une larme.  
Que vous m'aimiez ! (*bis*)

3

Vous ajoutiez : c'est pour la vie !  
Après m'avoir longtemps bercé,  
Cette espérance m'est ravie,  
Votre serment s'est effacé !  
Sous les tilleuls quand le vent pleure,  
Je viens, je viens m'asseoir où vous étiez,  
Et là je songe encore à l'heure  
Où vous m'aimiez ! (*bis*)



# SOUVENIRS DU JEUNE AGE.

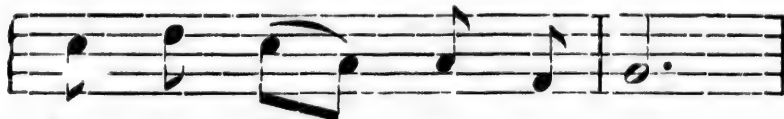
ROMANCE.

*Allegretto.*

*F. Hérold.*



Sou - ve - nirs du jeune â - ge  
De nos bois le si - len - ce



Sont gra - vés... dans mon cœur,  
Les bords d'un clair ruis - seau,



Et je pense au vil - la - ge  
La paix et l'in - no - cen - ce



Pour rê - ver le bon - heur.  
Des en - fants du ha - meau.

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



Ah ! ma voix..... vous sup - pli - e  
Ah ! voi - là..... mon en - vi - e,



D'é - cou - ter..... mon dé - sir,  
Voi - - là mon seul dé - sir,



Ren - dez - moi ma pa - tri - e,



Ou lais - sez - moi mou - rir.....



Ren - dez - moi ma pa - tri - e,



Ou.... lais - sez . moi mou - rir!

# UN PEU DE PATIENCE.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*



A - mi, j'aime à t'en - ten - dre A  
Dans un ciel sans nu - a - ge Peut-



chaque ins-tant du jour, D'un air si doux, si ten - dre, Me  
on tou-jours pré - voir Dès le ma - tin l'o - ra - ge Qui



con-ter ton a-mour, Moi-mê-me je con - fes - se Que  
doit gronder le soir ? De l'amour si lé - gè - re Est

*rall.*

*tempo.*




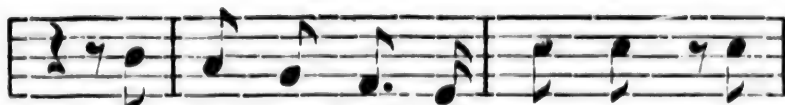
mon cœur est à toi Et que t'ai - mer sans  
la flam - me qu'au vent, Comme un feu de bru-

*rall.* ☺



ces - se Se - rait le ciel pour moi.  
yè - re El - le s'é - teint sou - vent.

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



Mais que le ma - ri - a - ge Se  
Pour ê - tre sûrs qu'on s'ai - me, Là,



fas - se dès de - main? Que sans tar - der j'en-  
vrai - ment, sans dan - ger, Il faut un an et

*rall.*

*tempo.*



ga - ge Et mon cœur et ma main? Non! Tu  
mé - me C'est beau-coup a - bré - ger! Mais...Pour

*rall.*



crois à ma cons - tan - ce, Je crois à tes ser-  
nous, huit jours, je pen - se Se - ront bien suf - fi-

*Tempo.*



ments, Un peu de pa - ti - en - ce, Cha-  
sants; Un peu de pa - ti - en - ce, Cha-



que chose a son temps.  
que chose a son temps.



A  
Peut-



e, Me  
Qui



Que  
Est



sans  
bru-



& Lajoie.

# TIMIDITÉ.

CHANSONNETTE.

*Andantino.*

*F. Abt.*



Je veux de mon â - me brâ-



lan - te, Te pein-dre les trans-ports nou-veaux; Hé-

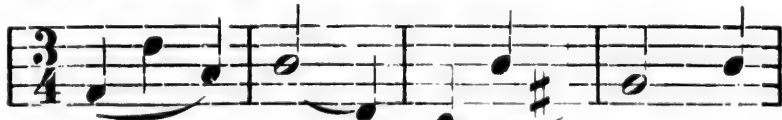


las! ma lè - vre fré - mis - san - te, Ne

*poco rit.*



peut trou-ver que ces seuls mots: Je



t'ai - me tant char - man - te en - fant, Ah!

La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



lais - se - toi      ché - rir.....      Je



t'ai - me tant, je t'ai - me tant, Pour



toi..... je      veux mou - rir !.....

2

Loin du regard qui m'intimide,  
Je veux t'écrire tous mes maux ;  
Ma tête encor demeure vide,  
Ma plume trace ces seuls mots :  
Je t'aime tant, etc.

3

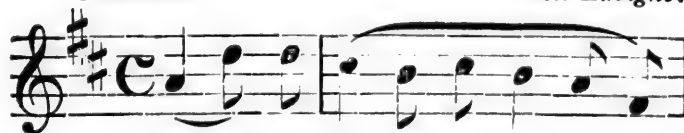
Dans mon délire de poète,  
Je veux chanter tes yeux si beaux ;  
Malheur ! ma verve qui s'arrête  
Enfante à peine ces seuls mots :  
Je t'aime tant, etc.

# TON SOUVENIR.

ROMANCE.

*Andantino.*

*Ernest Lavigne.*



Ton sou - ve - nir est plus doux à mon



à - me, Qu'un chant des cieux ; Que les é-



chos, voix d'ange ou voix de fem - me, Dans les saints




*tempo.*

lieux, Plus qu'u - ne blan - che voi - le,

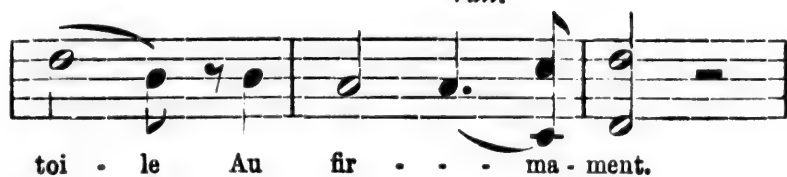


Plus qu'u - ne blan - che voi - le, Au

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



*rall.*



2

Que le ciel bleu, quand l'aurore vermeille,  
 Aux jours de mai,  
 Vient caresser le ruisseau qui sommeille,  
 Tout embaumé ;  
 Plus que le frais murmure (*bis*)  
 D'un doux ruisseau,  
 Que la verte ramure,  
 Qu'un chant d'oiseau.

3

Que les accents de la cloche argentine  
 Dans le clocher,  
 Quand vers le ciel la prière divine  
 Vient à monter,  
 Qu'une blanche paupière (*bis*)  
 Aux longs cils d'or,  
 Qui s'agite légère,  
 Et puis s'endort.



# NI GRANDE NI PETITE.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*

*Ernest Lavigne.*



Vous n'ê - tes ni gran - de ni pe - ti - te, Mais vous  
Si vous ê - tes brune ou blon - de, ma foi ! je l'i -



ê - tes, mais vous ê - tes jus - te à la  
gno - re, Et j'i - gnore en - co - re si vos



tail - le de mon cœur. Et, croy - ez - moi, c'est  
yeux sont noirs ou bleus. Mais point n'i - gno - re



Ni c'est là tout le mé - ri - - te, Ni  
que plus trans - pa - rents que l'on - - de, On

La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



l'or ni la gran - deur n'ont ja - mais fait, ja - mais fait  
croit voir dans ses yeux le pa - ra - dis, le pa - ra -



le bon - heur. Grande ou pe - ti - te, Pe - tite ou  
dis des cieux. Et blonde ou bru - ne, Et brune ou



gran - de, Ni l'or ni la gran - deur n'ont ja - mais  
blon - de, J'i - gnore en - co - re si vos yeux sont



fait le bon-heur! Ah! Vous n'é - tes ni gran - de ni pe -  
noirs,..... ou bleus. Ah! Si vous ê - tes brune ou blon le



ti - te, mais vous ê - tes, Mais vous ê - tes  
ma foi! je l'i - gno - re, Mais on croit voir



jus - te à la tail - le de mon cœur -  
dans vos yeux le pa - ra - dis des cieux!

## PAUL ET VIRGINIE.

ROMANCE.

*Allegretto espressivo.*

*Victor Massé.*



Nous marchions cet - te nuit é - ga - rés dans les  
La lon-gueur du che-min fit chan-ce - ler mes



bois ; Pour fran-chir un ruis-seau sa main m'a sou - te-  
nas ; Il choi-sit l'herbe é-paisse où je pou-vais m'é-

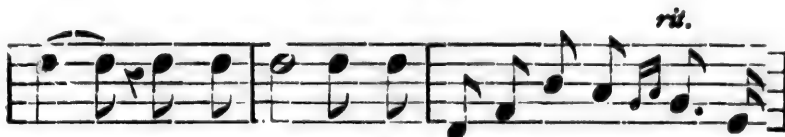


nu - e ; J'ai sen - ti sur mon front une ar-deur in - con-  
ten - dre ; Il veil - lait près de moi tout prêt à me dé-



nu - e ; J'ai tremblé près de lui pour la pre-mière  
fen - dre ; Je fer-mais la pau - pière et je ne dor-mais

 La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



fois.... J'ai trem-blé près de lui pour la pre - miè - re  
pas.... Je fer-mais la pau- pière et je ne dor-mais



fois.... Flam-me di - vi - - - ne, ef - froi cé-  
pas....



les - - - te où mon cœur s'es' é - pa - nou-



i..... Et main - te - nant on veut qu'il



res - te ! On veut que je par - te sans lui !.. On



vent.... que je par - te sans lui..... On



vent que je par - te sans lui !...

Massé.

s les  
mes

ou - te -  
s m'é-

- con-  
e dé-

ie - re  
or-mais

& Lajoie.

# SOUVENEZ-VOUS.

ROMANCE.

*Moderato.*

*Ch. Lecocq.*



Sou - ve - nez - vous des mots que la jeu-  
Sou - ve - nez - vous que les ans pas-sent




nes - se Au fond du cœur vous chantait au - tre-  
vi - te, Que rien ne vaut la fa - mil - le qui



fois. Sou - ve - nez - vous de ces jours pleins d'i-  
croit, Qui vous ren - dra la ta - ble trop pe-



vres - se Où vous ai-miez pour la pre - miè - re  
ti - te, Le cœur trop plein le foy - er trop é-

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.

*poco piu presto.*



fois. Si c'est un crime, hé - las ! de se di - re "je  
troit. Ah ! ne re - pous - sez pas ces en - fants qui vous



t'ai - me !" Tout le monde est cou - pable et vous l'ê - tes vous -  
prient Vo - tre bon - heur est là !... Dans ces mains qui sup -



mê - me. Cal - mez vo - tre cour -  
plient. .... Cal - mez vo - tre cour -

*rall.*



roux Et pour mieux ou - bli - er..... Sou - ve - nez -  
roux Et pour mieux ou - bli - er,..... Sou - ve - nez -



vous ! sou - ve - nez - vous !  
vous ! sou - ve - nez - vous !

# LE SECRET D'UNE FEMME.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*

*F. Jehin-Prume.*



E - cou - tez bien ma chanson-net - te ; Elle



est bien franche en vé - ri - té ; Elle est bien



sim - ple, bien hon - nê - te, Et même un peu col - let mon-



té. Le su - jet ? chut ! c'est un mys - tè - re ; At-

*rit.*



ten - dez au der - nier cou - plet. Mais quel - le



fem - me sur la ter - re Sut ja - mais

La même avec accompagnement de piano, 85c chez Lavigne & Lajoie.



2

J'ai plus d'un petit avantage;  
 Je suis fort bien, j'en fais l'aveu;  
 Et j'ai reçu pour héritage  
 Deux yeux noirs comme on en voit peu.  
 Mais lorsqu'il s'agit de se taire,  
 Ou de parler d'un ton discret...  
 Quelle est la femme sur la terre } *bis.*  
 Qui puisse garder un secret ?

3

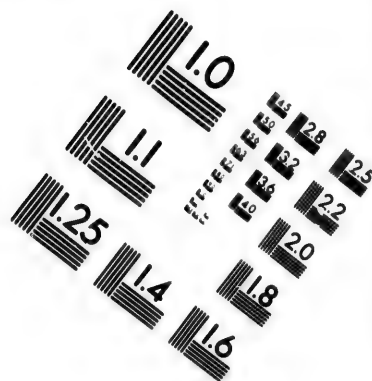
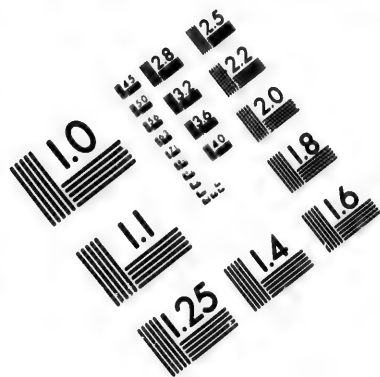
Sans être au nombre des coquettes,  
 Et sans trop graves compromis,  
 J'ai fait mes petites conquêtes,  
 Cela, ma foi, c'est bien permis.  
 Si je prenais ma mine austère,  
 Malgré moi mon regard parlait...  
 Quelle est la femme qui sur terre } *bis.*  
 Sût jamais garder un secret ?

4

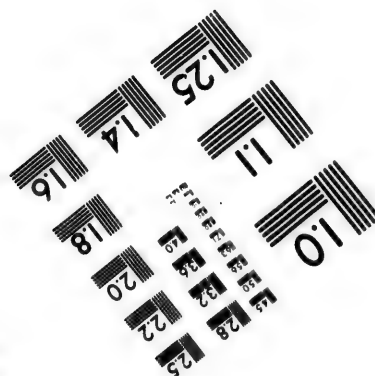
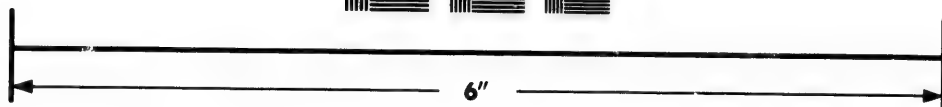
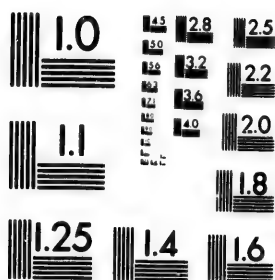
Mais n'ennuyons pas notre monde:  
 Dix heures vont bientôt sonner;  
 Encore une simple seconde.  
 Je cherche un trait pour terminer.  
 J'ai sur la langue une épigramme  
 Dont le sel vous étourdirait...  
 Mais soyons la première femme } *bis.*  
 Qui sache garder un secret !







# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic  
Sciences  
Corporation

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



# RÉVEILLE-TOI MIGNONNE.

CHANSONNETTE.

*Tempo di Valse.*

*Ernest Lavigne.*

The musical score is written on a single staff in 3/4 time, with a key signature of one sharp (F#). It consists of six lines of music. The first line begins with a treble clef and a key signature of one sharp. Above the first line, the word 'rit.' is written above the first measure, 'To.' above the second measure, and 'rit.' above the third measure. The lyrics are written below the staff, aligned with the notes. The first line of lyrics is 'Ré-veil-le - toi, mi-guen - ne ! Ou - vre tes'. The second line of lyrics is 'jo - lis yeux.... Un gai so - leil ray - on-'. The third line of lyrics is 'ne Et l'oi - seau chante aux cieux ;.... Par'. The fourth line of lyrics is 'deux, les tour - te - rel - les, Rou - cou-'. The fifth line of lyrics is 'lent dans les champs ; Pour des a - mours nou-'. The sixth line of lyrics is 'vel - les Ap - pa - rait le prin - temps.'.

*rit.* *To.* *rit.*

*Tempo.*

Ré-veil-le - toi, mi-guen - ne ! Ou - vre tes

jo - lis yeux.... Un gai so - leil ray - on-

ne Et l'oi - seau chante aux cieux ;.... Par

deux, les tour - te - rel - les, Rou - cou-

lent dans les champs ; Pour des a - mours nou-

vel - les Ap - pa - rait le prin - temps.

La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.

2

Réveille-toi, mignonne !  
C'est l'aube d'un beau jour  
Qui, dans l'âme, fredonne  
Un tendre chant d'amour ;  
Jasmin et violette,  
S'entr'ouvrent, odorants,  
Et dans les bois, fillette,  
Apparaît le printemps.

3

Réveille-toi, mignonne !  
L'hirondelle est au nid,  
Le lilas se boutonne,  
Le froid hiver finit.  
L'herbe de la prairie  
Revêt ses diamants,  
Sur sa robe fleurie  
Apparaît le printemps.

4

Réveille-toi mignonne !  
Des buissons embaumés  
Que le soleil couronne  
Une voix dit : "Aimez ;  
"Quand le ruisseau babille,  
"Quand les nids ont des chants,  
"Quand l'arbrisseau s'habille,  
"Apparaît le printemps."

5

Réveille-toi, mignonne !  
Notre amour n'est pas mort,  
Et le printemps nous donne  
De beaux jours filés d'or ;  
La nature amoureuse  
A des secrets charmants ;  
Partout, chère dormeuse,  
Apparaît le printemps.

# J' A I M E .

VALE CHANTÉE.

*Tempo di Valse.*

*Ernest Lavigne.*



J'aime a - près un beau jour... u - ne nuit  
J'aime un bel en - fant blond... et sa mine



va - po - reu - se Et..... le ciel  
é - veil - lé - e, Et..... son re - gard

*rall. molto.*



par - se - mé de mille é - toi - les d'or.....  
par - - fois si mu - tin.... et si fou.....


*tempo.*



Et la lu - ne d'ar - gent..... qui vient  
Et ses pro - pos na - ifs,..... char - mes



mys - té - ri - eu - se, É - pan - dre sa pâ -  
de la veil - lé - e, Et ses che - veux flot -

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



leur... sur le mon . . . de qui dort.  
tants... tout bou - clés..... sur son cou.



J'aime aus - si du ma - tin..... la sen - teur .....  
Mais j'ai - me mieux en - cor..... les bai - sers.....



.... em-bau - mé - e, La ro - sée é - mail - lant l'ar -  
.... d'u - ne mè - re, Son sou - ri - re di - vin, son

*rall. tempo.*



bus - te de ses pleurs... J'ai - me du doux zé - phir...  
a - mour con - so - lant..... J'ai - me mieux les ac - cents ...



.... l'ha - lei - ne par - fu - mé - e, Et l'oi -  
.... de la dou - ce pri - è - re Qu'el - le



seau s'é - veil - lant dans les bos - quets en fleurs.  
fait bé - gay - er à son plus jeune en - fant,

# ROSE, SOUVIENS TOI !

MÉLODIE.

*Allegretto agitato.*

*Georges Rupès.*



C'é - tait l'instant mys - té - ri - eux, Où de l'oi -



seau la voix se fait plus ten - dre, Où



sur l'ho - ri - zon ra - di - eux Le so -



leil..... commence à des - cen - dre ;



Et nous al - lions si - len - ci - eux, Mais nos deux



cœurs croy - aient s'en - ten - dre !

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



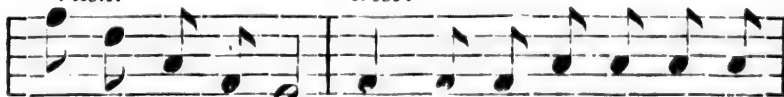
*ben expressivo.*



Com-me tu t'ap-puy-ais sur moi!... Sou-viens-toi,

*riten.*

*cresc.*



Ro-se, sou-viens-toi! Com-me tu t'ap-puy-ais sur



*Lento.*

*rall.*



moi Sou-viens-toi, Ro-se, Ro-se sou-viens-toi!

2

Tes grands yeux noirs étaient rêveurs ;  
Je t'appelais tout bas ma bien aimée,  
Les arbres ruisselaient de fleurs,  
Et de la neigeuse ramée  
Glis-saient d'amoureuses senteurs  
Qu'emportait la brise embaumée.  
Comme tu t'appuyais sur moi. } *bis.*  
Souviens-toi, Rose, souviens-toi !

3

Puis à l'heure où l'oiseau se tait,  
Ta main d'enfant frissonnait dans la mienne ;  
La brise à mes lèvres portait  
Tes boucles soyeuses d'ébène ;  
Avec ton cœur mon cœur battait,  
En s'enivrant de ton haleine !  
Comme tu t'appuyais sur moi, } *bis.*  
Souviens-toi, Rose, souviens-toi !

Rupès.

l'oi-

Où

so-

deux

& Lajoie.

# LA MASCOTTE.

## ROMANCE DU BAISER.

*Andantino con moto.*

*Edmond Audran.*



Un bai - ser c'est bien dou - ce cho - se,  
Un bai - ser c'est tout un lan - ga - ge



Tu le sais sur leur lè - vre ro - se, C'est a - vec  
Sans i - nu - ti - le ba - var - da - ge Et pour



ça que les ma - mans Con - so - lent les  
de - vi - ner ce qu'il dit Point n'est be - soin



pe - tits en - fants..... Dans tous les pa -  
d'a - voir d'es - prit !..... Il dit, le jour



-ys de la ter - re Est - il rien qui soit plus char -  
d'un ma - ri - a - ge Que le ma - ri se - ra tou -

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



mant,.... Bai - ser de sœur, bai - ser de mè - re,  
jours.... Dans son gen - til pe - tit mè - na - ge



*rit. tempo*

Bai - ser d'é - poux, bai - ser d'a - mant. Ce - la veut  
Fi - dèle à ses jeu - nes a - mours. Il est ba -



di - re que l'on s'ai - me, C'est le premier  
vard, il dit en - co - re Beaucoup de cho - ses

*Pressez.*



vers d'un po - è - me. Prends donc vi - te ce doux bai -  
que j'i - guo - re!



ser, Prends donc vi - te ce doux bai - ser, Je n'ai

*rall.*

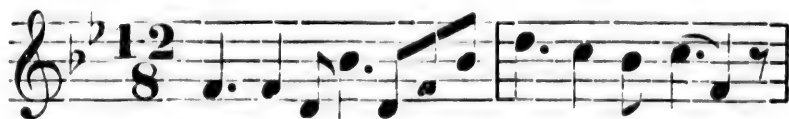


rien, non, non, rien à te re - fu - ser.

## STANCES À L'Océan.

*Larghetto.*

*Prosper Camus.*



Large ho-ri-zon, so - len-nelle é - ten-du - e,



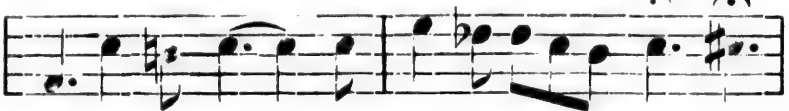
Immensi - té....des on-des sans repos, Combien de fois ma pen-



sée é-per-du - e S'est é-lan-cée au de - là, au de-là de tes flots !



Combien de fois.... les nuits où tu te lè - ves,

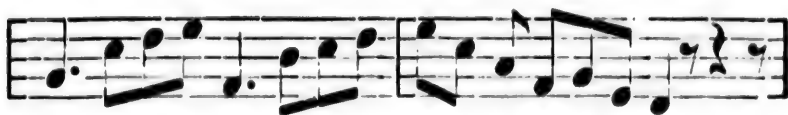


Quand jus-qu'aux cieux tu por - tes ta fu - reur....



Je suis ve - nu con - tem - pler sur tes grè - ves

La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



De tes ef-forts l'im - mense et sombre horreur !



Je suis ve - nu con - tem - pler sur tes grè - ves De



tes ef - - forts l'im-mense et som - bre hor-reur !

2

Les soir<sup>s</sup> bénis, noble mer vaste plaine,  
Sur tes flots verts jetant la pourpre et l'or !  
Tu sais, ô mer, rester calme et sereine  
Pour recevoir le soleil, le soleil qui s'endort.  
Et dans tout temps te retrouvant plus belle,  
Grande en ton calme et grande en ton courroux !  
A mon esprit Dieu par toi se révèle  
Et à tes pieds je tombe à ses gencoux ! } bis.

3

Combien de fois tu brisas dans l'orage  
Le lourd vaisseau qui revenait vainqueur !  
Le lendemain, sous un ciel sans nuage,  
Tu caressais la barque, la barque du pêcheur.  
Ah ! si je perds la foi qui nops anime,  
Ah ! si du ciel mon cœur avait douté...  
Je reviendrais sur tes bords, mer sublime, } bis  
Pour entrevoir encor l'éternité !

7

## SON IMAGE.

ROMANCE.

*Andante.*

*Ambroise Thomas.*



Son i - ma - ge si chère par-



tout, par-tout me suit; Loin d'elle rien ne peut me



plai - re, Mon pau - vre cœur lan - guit. Oui, sa pré-



sence est le jour qui m'é - clai - re..... O'est le

*rit.*

*dolce.*



jour, le jour qui m'é - clai - re, Son ab - sen - ce. hé-

 La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.



las! ah! pour moi c'est la nuit, c'est la nuit!



Quand je son - ge sans ces - se A l'es - poir qui nous



luit, Ce soir l'in - gra - te me dé - lais - se, Ce



soir el - le me fuit, Plus de bon-heur, tout se change en tris-



tes - se, Oui, tout se change en tris-



tes - se, Son ab - sen - ce, hé - las! ah!..... pour



moi c'est la nuit, c'est..... la nuit.

# SAIS-TU POURQUOI ?

ROMANCE.

*Emilio Naudin.*



Sais - tu pour-quoi bien sou - vent je m'i - so - le,



Dans la fo - rêt dont le re - pos con - so - le,



Sui - vant des yeux l'oi - seau chan - teur qui vo - le,



Ou le chevreuil qui bon - dit plein d'ef - froi. Ah !



Sais - tu pourquoi ?

Sais - tu pourquoi ?



C'est que je t'ai - me, C'est que je t'ai - me,

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.





Et c'est à toi, c'est à toi que je pen - se ;



C'est que je t'ai - me, c'est que je t'ai - me



Oui, et je pense à toi.

2

Sais-tu pourquoi quand le devoir m'entraîne  
Dans une fête où tu n'es pas ma reine,  
Je suis distrait, pensif et vois à peine  
Ce qui s'agite et brille autour de moi ;

Ah !

Sais-tu pourquoi, etc.

3

Sais-tu pourquoi lorsque la poésie  
Que j'ai dans l'âme en mon rythme est saisie,  
Soudain mon cœur suspend ma fantaisie,  
Ma plume tombe et je suis en émoi.

Ah !

Sais-tu pourquoi, etc.

4

Sais-tu pourquoi quand le destin, sans trêve,  
D'ennui m'accable et de faveur me sèvre,  
Plus d'un sourire épanouit ma lèvre,  
Et d'être heureux je me fais une loi ;

Ah !

Sais-tu pourquoi, etc.

Naudin.

o-le,

e,

le,

oi. Ah !

moi ?

& Lajolle.

## JE PENSE À TOI.

ROMANCE.

*Moderato assai.*



Je pense à toi tou-jours  
Tou-jours je pense à toi



Quand le so-leil m'é-clai-re, Ou lors-que sur la  
C'est là ma seule i-vres-se, La joie ou la tris-



ter-re La nuit re-prend son cours!  
tes-se Ne changent pas.... ma foi.



Ah! gui-de-moi sans ces-se  
Un seul es-poir m'en-i-vre

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



I - mage en - chan - te - res - se Tou-  
Pour toi puis - sè - je vi - vre! Je



jours je pense à toi, Que n'es - tu près de  
pense à toi tou - jours, Toi seule ô mes a-



moi! Ah! gui - de moi sans ces - se,  
mours, Un seul es - poir m'en - i - vre,



I - mage en - chan - te - res : : - se Tou-  
Pour toi puis - sè - je vi : : - vre, Je



jours..... je pense à toi,  
pense.... à toi tou - jours,



Que n'es - tu près de moi!  
Toi seule ô mes a - mours!

## LE JARDIN.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*



Tom-bez, tom - bez, gout - tes de ro - sé - e,



Per - les di - vi - nes ver - sez vos pleurs, Sur les tu-



li - pes de ma croi - sé - e, Et sur les ro - ses

COUPLETS.



mes chères fleurs.


L'an-



be pa - raft à pei - ne,..... Et dé -jà l'ai-



guille en main,.... Pour al - lé - ger ma pei - ne...

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



.... Je couds et chante un re - frain.....



..... En tra - vail - lant la se - mai - ne...



..... J'ai là mon pe - tit jar - din. Ah !... D.C.

2

Dans mon petit domaine,  
Au premier, tout prss des cieux,  
Je trône en souveraine,  
Que puis-je vouloir de mieux ?  
De soleil ma chambre est pleine,  
Et mes oiseaux sont heureux !

Ah !

Tombez, etc.

3

Quoique pauvre ouvrière  
Mon sort est encore heureux ;  
Quand j'ouvre mc paupière  
Mes fleurs sont là sous mes yeux.  
Et puis j'ai ma bonne mère  
Aux cheveux blancs tout soyeux.

Ah !

Tombez, etc.

# MON CŒUR EST APAISÉ.

MÉLODIE.

*Andantino quasi allegretto.*

*Ernest Lavigne.*



Par-donne en - fant à mon âme en dé-



li - re, Ces mots cru - els qu'en mon mar - ty - re




En mon trou-ble j'ai pro-non - cés! Ou.



blie, en - fant, ces lar - mes brû - lan - tes,



Et tous mes dou - tes in - sen - sés!

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



Rou . vre tes pau - piè - res mou - ran . . .



tes, Viens mon cœur est a - pai - . . . sé.

1

Pardonne enfant, à mon âme en délire,  
Ces mots cruels qu'en mon martyre,  
En mon trouble, j'ai prononcés !  
Oublie, enfant, ces larmes brûlantes,  
Et tous mes doutes insensés !  
Rouvre tes paupières mourantes,  
Viens mon cœur est apaisé.

2

Laisse ces yeux créés pour le sourire,  
Ces yeux où le rayon se mire,  
Sur moi tendrement s'abaisser !  
Laisse, laisse ces mains tremblantes  
Dans les miennes s'enlacer !  
Laisse les flammes expirantes  
De ton souffle m'enivrer !

Lavigne.

en dé-

re

tes,

Lajoie.

# LES OISEAUX DU POÈTE.

ROMANCE.

*Andante.*



Voy - ez l'es-saim joy-eux.... Par un jour de dé-



cem - bre, Bandits aux grands yeux bleus, Fo - lâ - trer dans la



cham - bre; Dans le feu.... ces dé - mons,.... lu-



tins au frais sou - ri - re, Ont je - té.... de grands



noms Et mes vers que..... leur di - re? Faut-



il les gron - der pour si peu? Pauvre homme o - ser troubler leur

 La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.





2

A quoi bon ce courroux ?  
Pourquoi ce front sévère ?  
Adam, me dites vous,  
Parlait bien sans grammaire !  
Mais ce papier brûlé,  
O mes jeunes abeilles !  
Que vous m'avez volé,  
C'était mon sang, mes veilles !  
Pourquoi les chasser pour si peu ?  
Pauvre homme, oser troubler leur fête !  
Les petits lutins du bon Dieu  
Sont les chers oiseaux du poète.

3

Mais les voilà partis  
Et moi je reste sombre !  
Ah ! mes petits amis,  
Revenez dans mon ombre ;  
Revenez, nains charmants,  
Ne soyez pas sévères,  
Sous un sourire, enfants,  
S'effacent nos misères !  
Pourquoi me bouder pour si peu !  
Votre amour est une conquête,  
Les petits lutins du bon Dieu  
Sont les chers oiseaux du poète !

# PUISQUE J'AI MIS MA LÈVRE.

MÉLODIE.

POÉSIE DE VICTOR HUGO.

*Andante poco mosso.*

*Ernest Lavigne.*



Puis - que j'ai mis ma lèvre à ta  
Je puis main-te-nant dire aux ra-



coupe en - cor plei - ne; puis - que j'ai dans tes  
pi - des an - né - es; Pas - sez! pas - sez tou-




mains po - sé mon front pâ - li;.... Puis-  
jours! je n'ai plus à vieil - lir!.... Al-

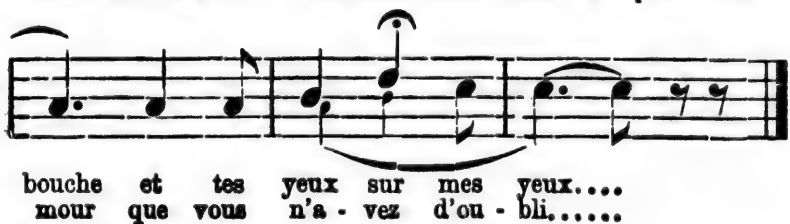
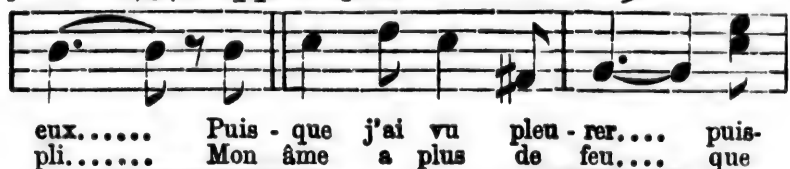


que j'ai res - pi - ré.... par - fois la douce ha-  
lez - vous-en a - vec... vos fleurs tou - tes fa-



lei - ne, De ton à - me par - fum dans l'om-  
né - es; J'ai dans l'âme u - ne fleur que nul

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



Lavigne.

A ta  
ux ra-

us tes  
z tou-

Puis-  
Al-

ha-  
fa-

l'om-  
nul

Lajoie.

## EXTASE.

POÉSIE DE VICTOR HUGO.

*Andantino.*

*Ernest Lavigne*



J'é - tais seul près.... des



flots.... par u - ne nuit d'é - toi - les.

*rall. tempo.*



Pas un nu - age aux cieux, sur les mers pas de

*rall.*



voi - les. Mes yeux plongeaient plus loin que le mon-de ré-

*tempo.*



el.... Et les bois et les monts, et tou-

*La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.*



te..... la na - tu - re Sem-blaient in-



ter - - ro - ger..... dans un con-



fus..... mur - mu - re

*rall.*



Les.... flots des mers, les feux du ciel.

1

J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles.  
Pas un nuage aux cieux, sur les mers pas de voiles.  
Mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel.  
Et les bois et les monts, et toute la nature  
Semblaient interroger dans un confus murmure  
Les flots des mers, les feux du ciel.

2

Et les étoiles d'or, légions infinies,  
A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,  
Disaient, en inclinant leur couronne de feu,  
Et les flots bleus que rien ne gouverne et n'arrête,  
Disaient en recourbant l'écume de leur crête :  
C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu !

## LE SOUVENIR.

MÉLODIE.

*Andante.*

*F. Jehin-Prume.*



Bien-tôt la na - tu - re se - rei - ne



Va sou - rire au prin - temps vi - ril; Au fond des




bois et dans la plai - ne Vont ger-  
*rit.* *poco accelerando.*



mer les bour - geons d'a - vril; Tout va pal - pi - ter  
*cresc.*



d'al - lé - gres - se, Les jours do - rés vont re - ve-

 La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie.

*rit. Tempo Io.*



nir. Moi, je n'au - rai pour toute i - vres - se Que l'i - vres -

1er & 2e Couplets

Pour finir.



se du sou - ve - nir! D.C. nir! doux

*rit.*



sou - ve - nir, cher sou - ve - nir!.....

2

L'on entendra, des nids de mousses  
Bercés dans les rameaux touffus,  
Mille voix sonores et douces  
Monter avec des bruits confus.  
Au chant de l'onde, sur les grèves,  
Des chants d'amour viendront s'unir.  
Moi, je n'entendrai, dans mes rêves,  
Que la chanson du souvenir!

3

Adieu les brises parfumées !  
Adieu les ombrages flottants !  
Adieu les mouvantes ramées !  
Adieu les roses du printemps !  
Adieu l'ange qui, dans mes songes,  
Du doigt me montrait l'avenir !  
Espoirs chéris, divins mensonges,  
Je ne crois plus qu'au souvenir !  
Doux souvenir, cher souvenir !

# LETTRE D'UNE COUSINE À SON COUSIN.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*

*Ch. Lecocq.*



Je ne vou-lais pas vous é - cri - re, Mais



il faut fai - re son de - voir, Il le faut et je dois vous




di - re Ce qui s'est pas-sé l'au-tre soir. Dans



le sa - lon bleu, chez grand' mè - re, On



a par - lé de vous cou - sin, On en a par-lé de ma-

 La même avec accompagnement de piano, 85c chez Lavigne & Lajolle.



USIN.

A. Lecocq.

Mais

dois vous

Dans

On

de ma-

e & Lajole.



niè - re A lui cau - ser bien du cha - grain ! Je



me fai-sais tou - te pe - ti - te Pour en - ten-dre ce qu'on di-



sait : On blâ - mait fort vo - tre con-

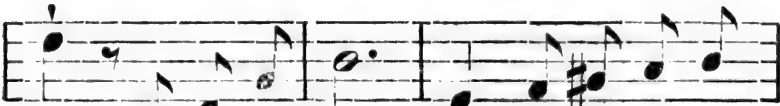


dui - te... Elle est dé - plo - rable, il pa-

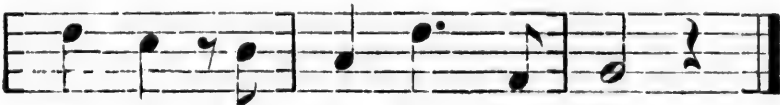
*Valse.*



rait. Tout ça, vous com - pre - nez, tout



ça ne me fait rien, Ce que je vous en



dis, moi, c'est pour vo - tre bien.

2

On disait, c'est épouvantable !  
Que vous passez toutes vos nuits  
Dans un cercle, autour d'une table  
Où d'autres messieurs sont assis.  
Et là, d'une voix enfiévrée...  
Huit, neuf... Banco, je prends la main !  
Quand la séance est terminée  
Vous n'avez plus visage humain ;  
C'est un spectre qu'on voit paraître.  
On disait qu'avec un tel goût,  
Cousin, vous finirez par n'être  
Plus gentil, plus gentil du tout... Tout ça, etc.

3

On disait encore autre chose ;  
Mais ce terrain est si brûlant  
Que je m'arrête et que je n'ose...  
Allons, il le faut cependant !  
On disait... C'était la baronne,  
Elle en était... (c'était très mal)  
Que vous aimiez une personne  
Qu'on admire au Palais-Royal !  
Encore, ajouta la duchesse  
En se penchant pour parler bas,  
Si seule elle avait sa tendresse !..  
Mais il en est d'autres, hélas ! Tout ça, etc.

4

Lorsque l'on eut fini, grand' mère  
Joignit les mains puis dit : hélas !  
Il est perdu, j'en désespère...  
—Moi je ne désespère pas.  
Le péril est bien grand, sans doute,  
Et cependant, si tu voulais,  
Si j'étais à ta place, écoute :  
Moi, vois-tu, je me marierais.  
Je chercherais dans ma famille,  
Dans la famille, c'est meilleur,  
Quelque brave petite fille  
Que j'aimerais de tout mon cœur...  
Tout ça, tu le comprends, tout ça ne me fait rien,  
Ce que je t'en dis, moi, cousin c'est pour ton bien.

## MARIETTE.

CHANSONNETTE.

*Moderato.*



De - puis peu tu vas seu - let - te,



Rê - vas - ser dans le buis - son, Pour en - ten - dre mi - guon -




net - te, Du re - nou - veau la chan - son.



Les tril - les que la mé - sau - ge Jette en son joy - eux re -



frain, Font tres - sail - lir ton cœur d'an - ge,

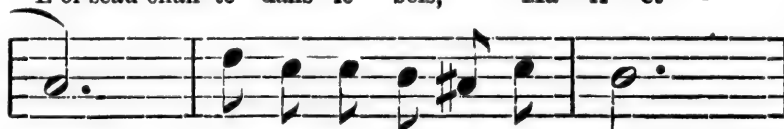
 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



Qui cherche à com-prendre en vain.  
*Un peu plus vite.*



L'oi-seau chan-te dans le bois, Ma-ri-et -



te, E - cou - te l'âme aux a - bois,



In - qui - è - te, Les doux ac - cents de sa voix.  
*tempo.*



L'oiseau chan-te dans le bois, Ma-ri-et - .



te, E - cou - te l'âme aux a - bois, In - qui - è - te,



Les doux ac - cents de sa voix.

2

Ce chant dit, qu'en la ramure  
Tout se recherche et s'unit,  
Que le vent dans son murmure,  
Répète: Faites un nid.  
Ce nid, fait sous la feuillée,  
Lentement d'un doux accord,  
Cause à ton âme éveillée,  
Comme une surprise encor.  
L'oiseau chante, etc.

3

Dans ce nid, c'est la famille,  
Petit monde bégayant,  
Qui sur la branche sautille,  
Dans un reflet verdoyant.  
Le printemps dit autre chose,  
Qui nous fait rêver tous deux,  
Ce bonheur dont il nous cause,  
Viens le lire dans mes yeux.  
L'oiseau chante, etc.

4

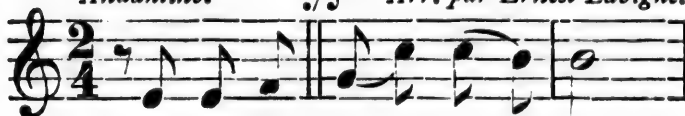
Autour d'eux tout fit silence,  
Une main prit une main,  
Que l'autre, avec imprudence,  
Douxment pressa soudain.  
Le ciel d'une sombre nue,  
Pour eux sembla s'obscurcir;  
Plus de chants, de voix émue,  
Plus rien qu'un tendre soupir.  
L'oiseau chante, etc.

# LA LÉGENDE DU GRAND ÉTANG.

*Andantino.*



*Arr. par Ernest Lavigne.*



Pe - tits en - fants n'ap - pro - chez pas,



Quand vous cou - rez par la val - lé - e,



Du grand é - tang qu'on voit là - bas, Qu'on voit là -  
*rall.* **COUPLETS.**



bas sous la feuil - lé - e.

E - cou - tez




ce qu'il ar - ri - va, D'un en - fant blond qui s'es - qui - va,



Des bras de sa mè - re :

C'é - tait un

 La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.



jour, jour sans pa - reil, Tout de par - fums et de so-



leil, De bri-se lé - gè-re Et les oi-seaux peuplaient les



airs, Pour en - chan - ter de leurs con - certs, Et les oi-



seaux peuplaient les airs Pour en - chan - ter de leurs con-

*p piu lento.*



certs La na - ture en - tiè - re, Pe - tits en-

2

L'enfant sous le bleu firmament,  
S'en allait les cheveux au vent,  
Loin dans la prairie ;  
Quand il eut fait de papillons  
Et de bluets par les sillons,  
Sa moisson chérie ;  
Tout petit, près du grand étang } *bis.*  
Il arriva tout haletant  
Et l'âme ravie.  
Petits enfants, etc.

3

La demoiselle aux ailes d'or,  
Allait, rasait, rasait encor,  
L'onde frissonnante ;  
Et sur un nénufar en fleurs,  
Fière de ses mille couleurs,  
Se pose tremblante :  
Pour la saisir, l'enfant courut, } *bis.*  
Elle s'enfuit ; il disparut,  
Sous l'onde effrayante.

Petits enfants, etc.

4

Quand vint le soir sa mère en pleurs  
Disait au monts, disait aux fleurs,  
Sa douleur amère.  
La fleur alors lui répondit :  
" Ne pleure plus ce cher petit,  
" O ma bonne mère !  
" Car j'ai vu l'ange au front vermeil } *bis.*  
" Qui l'emportait vers le soleil,  
" Bien loin de la terre."

Petits enfants, etc.

5

Depuis ce temps, quand vient minuit;  
Le feu follet danse et reluit  
Sur les bouts de branche ;  
Et l'on voit au-dessus des eaux  
Sortir du sombre des roseaux,  
Une femme blanche,  
Qui s'en vient conter ses douleurs } *bis.*  
Aux rameaux d'un vieux saule en pleurs  
Qui sur l'eau se penche !

Petits enfants, etc.



# TOUT BEAU ! MA MIGNONNE.

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*

*Ernest Lavigne.*



Tout beau ! ma mi - gnou-ne, Dis-nous du nou-



veau : Si la ville est bon - ne, Si le temps est beau ;



N'at-ta-quons per-son-ne, Ma chan-son, tout beau !

COUPLETS.



J'ar-ri - ve de Chi - ne, Où tout va très



bien, Hor - mis la cui - si - ne,

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



2

Le Japon desserre  
Ses ports; nos vesseaux,  
Bon vent d'ouest arrière,  
Iront dans ses eaux;  
Acier, soie et laine  
Chez eux se vendront,  
Nos chattes boiront,  
Dans leur porcelaine.  
Tout beau, etc.

3

L'Amérique libre  
Ne peut concevoir  
Une humaine fibre  
Chez l'esclave noir.  
L'Europe l'accuse,  
C'est un faux semblant:  
Du noir et du blanc  
Souvent elle abuse.  
Tout beau, etc.

4

Espagne, Italie,  
Terre de beaux arts,  
De sainte folie,  
De sanglants hasards!  
J'abjure les haines  
De ce sol béni!  
J'ai laissé mon nid  
Au pays des chênes.  
Tout beau, etc.

5

Londres ni sa brume  
Ne m'ont pas tenté,  
Là, pourtant la plume  
Erre en liberté,  
Espérons qu'en France  
Bientôt on dira  
Tout ce qu'on voudra  
Et sans défiance.  
Tout beau, etc.

6

Paris me rappelle :  
Là, l'idée éclot ;  
De la plus nouvelle  
J'entends le grelot.  
Ah ! quand on sait mettre  
L'idée en chanson,  
La bonne leçon !  
L'air apprend la lettre.  
Tout beau, etc.

7

Les humains s'éclairent.  
Et de tous côtés,  
Jamais ne brillèrent  
Tant de vérités.  
En vain l'ignorance  
Veut tout obscurcir ;  
Chacun va cueillir  
Le Fruit de science.  
Tout beau, etc.

8

Qu'on danse, qu'on rie,  
Qu'on chante à plaisir  
Grâce à l'industrie,  
Mère du loisir !  
Vapeur, mécanique,  
Electricité,  
Du bal enchanté  
Mènent la musique.  
Tout beau, etc.



i - ron-



an - ge-



Tout

ant:

## RÊVE D'AMOUR.

*Allegro moderato.*

*Paolo Testi.*



Quand les oi-seaux dans les grands bois A



la brise em-bau-mé-e, Font ré-son-ner leurs



mil-le voix Sous la ver-te ra-mé-e, A



ma vue é-ton-né-e, Hé-las! ma-man, hé-



las! ma-man! A ma vue é-ton-né-e, Hé-

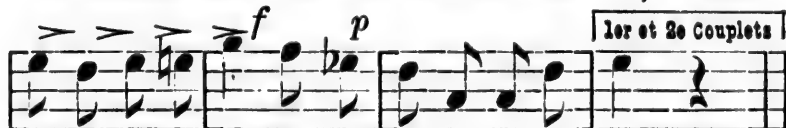


las! ma-man! Hé-las! ma-man! Il ap-pa-rut noble

 La même avec accompagnement de piano, 50c chez Lavigne & Lajoie.



et charmant Sous la ver - te ra - mé - e, Sous



la ver - te ra - mé - e, Hé - las ! maman ! Hé - las !



soir. Bon-soir, ma-man, Bon-soir, ma - man.....

2

Le rossignol, un soir, lançait  
Ses notes merveilleuses,  
Et le grand lac se balançait  
Sous les algues soy-uses,  
L'écho chantait : " Je t'aime ! " } *bis.*  
Hélas ! maman ! Hélas ! maman !  
Et lui ravi par ce doux chant,  
Me répétait de même,  
Me répétait : " Je t'aime ! "  
Hélas ! maman ! Hélas !

3

Bonsoir, maman, ne craignez rien,  
Voici toute l'histoire :  
L'Amour (c'est Lui), vous savez bien  
Qu'il ne faut pas le croire,  
L'Amour perdit ses ailes, } *bis.*  
Bonsoir, maman, bonsoir, maman,  
Le jour où la raison, parlant,  
Fit craindre aux demoiselles  
Les serments infidèles,  
Bonsoir, maman, bonsoir,  
Bonsoir, maman, bonsoir maman !

# LA MAISON DE MES AMOURS.

ROMANOE.

*Andantino.*

*Ernest Lavigne.*



Là - bas sur la col - li - ne, A



l'om-bre des or-meaux, Il est u - ne chau - mi - ne  
*rit.* *Plus vite*



Chère aux pe - tits oi - seaux ; C'est l'en-droit où ma  
*rit.*



bel-le A re - qu mes ser-ments, C'est là que l'hi-ron-  
*rit. molto.* *pp*



del - - le Fait son nid au prin-temps. Mai-  
*Tempo di Valse.*



son de mes a - mours Où s'en-dort ma ber-

La même avec accompagnement de piano, 80c chez Lavigne & Lajoie.

*accel. un poco.*



gè - - re, Que la bri - se lé - gè - - re D'un par-  
fum de bru - yè - re Te ca - res - se, te ca-  
res - se tou - jours....., Mai-son de mes amours.

2

Un soir au pied d'un chêne,  
En recevant sa foi,  
J'ai dit à Madeleine :  
Mon amour est à toi.  
Les baisers de ma mie,  
Voilà mon seul bonheur,  
Car sa lèvre fleurie  
M'embaume tout le cœur.  
Maison, etc.

3

Si jamais la richesse  
Me sourit en chemin,  
Je veux couvrir sans cesse  
Ses murs de romarin.  
Je veux garnir de roses  
Le sentier qui conduit  
Vers tes lèvres mi-closes,  
Où mon cœur a son nid.  
Maison, etc.

## LE RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.

ROMANCE.

*Marziale.*

*R. Planquette.*



Tous ces fiers en - fants de la



Gau - le Al-laient sans trê - ve et sans re - pos ;



A - vec leurs fu - sils sur l'é - pau - le, Cou-

*poco rit.*



rage au cœur et sac au dos ! La



gloire é - tait leur nour - ri - tu - re, Ils é -

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.

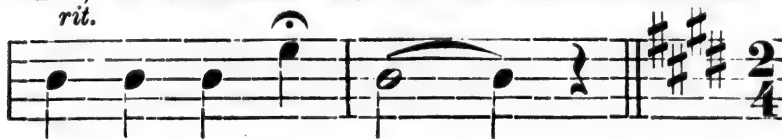




taient sans pain, sans sou - liers. La



rit. nuit, ils cou-chaient sur la du - re A - vec leurs



sacs pour o - reil - lers.....



con energico.

Le ré - gi - ment de Sambre et Meu-



se Marchait tou - jours au cris de li - ber - té,



Cher-chant la rou - te glo - ri - eu -

rit. ad lib.



se Qui l'a con-duit à l'im - mor - ta - li - té!

2

Pour nous battre ils étaient cent mille,  
A leur tête, ils avaient des rois !  
Le général, vieillard débile,  
Faiblit pour la première fois.  
Voyant certaine la défaite,  
Il réunit tous ses soldats,  
Puis il fit battre la retraite  
Mais eux, ne l'écoutèrent pas !  
Le régiment, etc.

3

Le choc fut semblable à la foudre,  
Ce fut un combat de géants !  
Ivres de gloire, ivres de poudre,  
Pour mourir ils serraient les rangs !  
Le régiment par la mitraille  
Était assailli de partout,  
Pourtant la vivante muraille  
Impassible, restait debout !  
Le régiment, etc.

4

Le nombre eut raison du courage,  
Un soldat restait ; — le dernier !  
Il se défendit avec rage  
Mais bientôt fut fait prisonnier !  
En voyant ce héros farouche  
L'ennemi pleura sur son sort ;  
Le héros prit une cartouche,  
Jura, puis se donna la mort !  
Le régiment de Sambre et Meuse  
Reçut la mort aux cris de liberté,  
Mais son histoire glorieuse  
Lui donne droit à l'immortalité !

# LA CLÉ PERDUE

CHANSONNETTE.

*Andantino.*

*A. de Villebichot.*



Y'en a qui perd'nt leur ar - gent au bé-



zi - gue, Y'en a qui perd'nt en mar-chant leur ju-



pon.... Y'en a qui perd'nt leur cœur dans une in-  
rall.



tri - gue, Y'en a qui perd'nt leur femm' dans un wa-  
*Pressez.*



gon; On perd aus - si son cal'-çon à la



nage,.... Où son ôm - brell' si l'on va dans le

 La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



blé, Y'en a qui perd'nt leur tou - pet dans l'po-  
*rall. a piacere.*

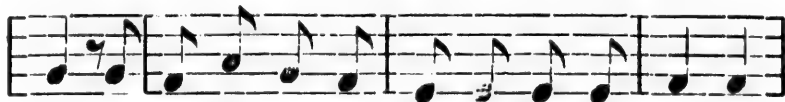


ta - ge, Moi qu'a pas d'chanc' moi j'ai per - du ma

REFRAIN. *All<sup>o</sup> (pleurant.)*



clé... Ma clé, ma clé, On m'a chi - pé ma



clé, Si vous la re - trou - vez Ah! rap - por - tez - moi  
*Presque parlé.*



la, Ré-com-pense y au - ra, Ré - com-pense y au-  
*dolce, avec malice.*



ra! Pour ce - lui qui la trou trou trou la la



Trou la la, Pour ce - lui qui la trou - ve-



ra!.....

Je me rap-

2

Je me rappell' qu'au lever de l'aurore  
Je suis parti, le cœur rempli d'espoir,  
Voir à *Suresn'*... si l'vin pétille encore,  
C'est là ben sûr que j'l'aurai laissé choir !  
A moins qu'ce n'soit au théâtr' du *Vaud'ville*  
Qu'ell' soit tombée en prenant mon billet,  
Je suis ben sûr qu'un claqueur de la file  
M'l'aura chipée pour s'en faire un sifflet !  
Ma clé, etc.

3

Peut être bien qu'hier au bal *Mabille*  
Ell' s'ra tombée en prenant mon coupon,  
J'étais suivi' par un grand imbécile  
Qui me r'luquait à travers son lorgnon.  
En sortant d'là j'ai pris la ru' du Roule,  
Mêm' qu'y avait... tant d'mond' que j'craings, oui *dà*  
Qu'on m'l'ait volé au sein mêm' de la foule...  
J'crois mêm' que... l'on n'm'a pas chipé qu'ça !  
Ma clé, etc.

4

Non, vrai dehors je n'suis pas à mon aise  
Je veux rentrer... car y s'fait déjà tard,  
Et je commence à la trouver mauvaise,  
J'veux pas m'prom'ner tout' la nuit sur l'boul'vard !  
Si c'est un' farce, eh ben ! ell' n'est pas bonne,  
C'lui qui m'l'a fait' s'ra ben désappointé,  
D'abord cett' clé n'peut servir à personne,  
Car ma serrure est tout' neuve et d'sûr'té !  
Ma clé, etc.

# VIVE LA FRANCE!

ROMANCE.

POÉSIE DE LOUIS FRECHETTE.

*Andantino.*

*Ernest Lavigne.*



Ja - dis la Fran - ce sur nos



bords Je - ta sa se - mense im - mor - tel - le, Et



nous, se - con - dant ses ef - forts A - vous

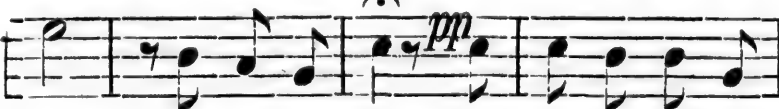
*lento.*

*tempo.*

CHŒUR



fait la Fran - ce nou - vel - le. O Ca - na -



diens, ral - li - ons - nous, Et près du vieux dra -

La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



peau, sym - bo - le d'es - pé - ran - ce, En-



sem-ble cri - ons à ge - noux, En - sem - ble cri-



ons à ge - noux : Vi - ve la Fran - ce!

2

Plus tard un pouvoir étranger  
Courba nos fronts un jour d'orage,  
Mais même au moment du danger  
Dût compter sur notre courage.

O Canadiens, etc.

3

Aujourd'hui forts de l'avenir,  
Sans faire un seul pas en arrière,  
Fidèles au vieux souvenir,  
Nous poursuivons notre carrière !

O Canadiens, etc.

## PRIÈRE.

*Moderato.*

*Ch. Gounod.*



Ah ! si vous sa-viez comme on pleu - re De vi-vre



seul et sans foy - ers, Quel-que - fois de-vant ma de-



meu - re, Vous pas - se - riez..... Si vous sa-



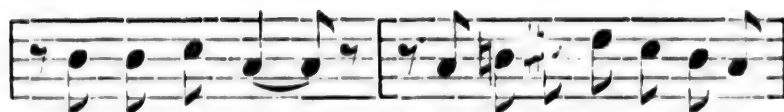
viez ce que fait naî - tre Dans l'â-me tris-te Un pur re-



gard, Vous re - gar - de - riez ma fe - nê - tre

 La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.





Comme au ha - zard...

Vous re - gar-de - riez ma fe-



né - tre Comme au ha - zard,...



Si vous sa-viez quel baume ap - porte Au cœur la pré-



sen - ce d'un cœur.

Vous vous as - soi - riez sous ma



por - te Comme u - ne sœur,

Si vous sa-



viez que je vous ai - me, Sur - tout si vous sa - viez com-



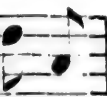
ment,

Vous en - tre - riez peut ê - tre mê - me

Gounod.



vi-vre



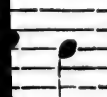
na de-



is sa-



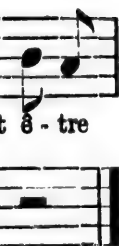
ur re-



- tre

& Lajoie.





## VIEILLARD ET SOUVENIRS.

ROMANCE.

*Andantino.*

*Ernest Lavigne.*



O mes a - mis, Lors-que j'a-vais votre



à - ge, cou - rant les prés, les bois et les val-



lons, Je m'en - i - vais de fleurs et de feuil-

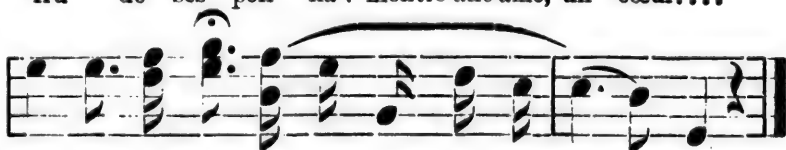


la - ge, Des gais oi - seaux et des beaux pa - pil-



lons, Mais main - te - nant j'er - re triste en ee

La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



Loy - al et pur ho - no - re la vieil - les - - se.

Ses yeux d'azur n'exprimaient que tendresse.  
Son dévouement prodiguait le bonheur,  
Les malheureux vivaient de sa largesse,  
Et l'orphelin lui consacrait son cœur.  
Mais maintenant, coulez, coulez mes larmes !  
L'ange n'est plus ! il git au champ de mort.  
Là sous les fleurs reposent tant de charmes,  
Petits enfants, priez ! priez ! il dort.  
Il me disait : Pratique la douceur,  
Et que tes jours soient l'exemple en noblesse.  
Au désespoir ha ! montre une âme, un cœur  
Loyal et pur, honore la vieillesse.

2

Depuis longtemps son nom orne sa tombe.  
Depuis hier je m'y traîne mourant :  
Comme un vieux chêne à l'hiver qui succombe  
Cui, je m'éteins, hélas ! en gémissant.  
Car maintenant, plus de soins, plus de larmes,  
Pour ce tombeau couvrir de boutons d'or.  
Ah ! mais au ciel Dieu tarit nos alarmes,  
Petits enfants, priez ! priez ! il dort.  
Comme eux, enfants, pratiquons la douceur,  
Et que nos jours soient des jours de noblesse.  
Au désespoir ouvrons une âme, un cœur  
Loyaux et purs honorons la vieillesse.

# LA MASCOTTE.

DUETTO

MOUTONS ET DINDONS.

*Allegretto moderato.*

*Edmond Audran*



Je sens lors-que je t'a-per-çois Comme  
Lors-que j'plong' dans tes yeux mes yeux C'est

PIPPA



un trem-ble-ment qui m'a-gi-te, Et  
ou-rieux comm' ça m'ra-vi-go-te, Quand



moi Bet-ti-na quand j'te vois, C'est é-ton-  
j'as-pir' l'o-deur de tes ch'veux Jus-qu'au bout



nant comm' je pal-pi-te! Lors-que tu me par-les voi-  
des doigts ça m'pi-co-te. Si tu t'approch's de moi sou-

La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



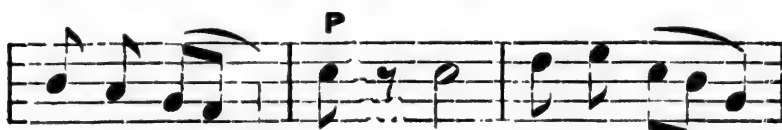
là Que dans mon p'tit cœur ça s'em-brouil - le, Moi  
d'ain Je trem-ble comm' un' pe - tit' pou - le, Quand



quand tu me re - gard's j'ai là Comm' un' gross'  
ma main ren - con - tre ta main, Crac ! c'est fi-



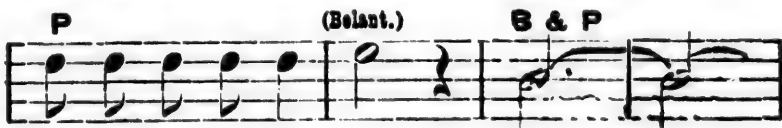
bêt' qui me cha - touil - le. J'aim' bien  
ni, je perds la bou - le.



mes din - dons... J'aim' bien mes mou - tons....



Quand ils font leurs doux glou, glou, glou,



Quand cha-cun d'eux fait bô ! Mais .....



..... J't'aim' mieux qu'mes din - dons.....



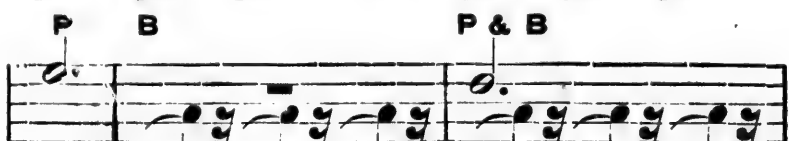
J't'aim' mieux qu'mes mou-tous, Quand ils font leurs doux



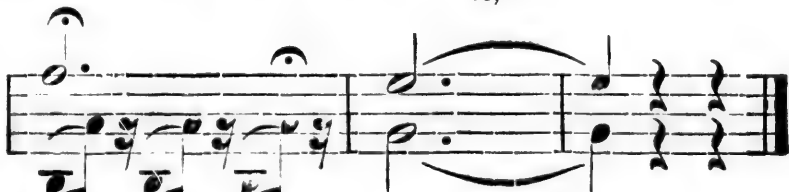
glou glou glou, Quand chacun d'eux fait bè.



glou glou glou, bè, glou glou glou,



bè glou glou glou glou bè, glou glou



glou bè glou glou glou !.....  
bè !.....



# LE P'TIT BLEU.

CHANSONNETTE.

*Allegro non troppo.*

*Léopold de Wenzel.*



Je n'ai-me pas les crûs d'E's - pa -



- - - gne, Ces vins é - pais qui sup-port'nt l'eau ;....



.... J'ai peu d'es - tim' pour le cham-pa




gne D'Su-resn's je pré - fère un bon broc. Sans mé-pri-



ser le vieux Bour - go-gne, le Mâ - con, le Baune et l'Cha-



blis, C'que j'prends pour me rougir la tro-gne C'est l'vin des

 La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie.

*Tempo d Valse.*



en - vi - rons d'Pa - ris..... Le p'tit bleu ! L'p'tit bleu L'p'tit



bleu ! Ça vous ra ça vous ra - - vi - go .



te Ça vous ra ra ra ra ra.... ra - vi -



go, go, go, go - te..... Le p'tit bleu ! L'p'tit



bleu ! L'p'tit bleu !..... Ça vous met la tête en



feu.... Le p'tit ! Le p'tit ! Le p'tit bleu, bleu, bleu,



bleu ! Ça vous met la tête en feu !....

2

Avec votr' maîtress', le dimanche,  
Pour Suresne vous prenez l't ain,  
Et crânement l'poing sur la hanche  
Vous entrez chez un marchand d'vin.  
Et là, sous la verte tonnelle,  
Assis tous deux poétiqu'ment,  
Aux flonflons d'un' chanson nouvelle,  
Vous vous allumez en buvant.

Le p'tit bleu, etc.

3

Quand vous vous sentez en liesse,  
Vous allez faire un p'tit tour  
Dans les sentiers remplis d'ivresse,  
Comm' dit certain' romanc' d'amour.  
Afin que le garde champêtre  
Ne vous fasse pas de procès,  
Aussitôt qu'vous l'voyez paraître  
Dites-lui: " L'vrai coupable c'est " :

Le p'tit bleu, etc.

4

Le p'tit bleu c'est pur et sans tache,  
On n'met jamais d'fuschin' dedans ;  
Et ceux qui s'en flanqu'nt un' pistache  
L'lend'main n'en sont que mieux portants.  
Dans le ventre ça vous gargouille,  
Ça vous fait un drôle d'effet,  
Mais l'cœur jamais ne se barbouille,  
On n'se dout' pas l'bien que vous fait.

Le p'tit bleu, etc.

5

Quand Béranger et sa Lisette  
Le dimanche se promenaient,  
Et qu'ils entraient à la guinguette,  
C'est du petit bleu qu'ils buvaient.  
Et le soir au clair de la lune,  
L'esprit dispos, le cœur content,  
Avec leur gaité pour fortune,  
Ils s'en revenaient en chantant.

Le p'tit bleu, etc

## ENDORS-TOI !

ROMANCE.

*Andante poco mosso.*

*Salvatore Scuderi.*



En - dors - toi, mais qu'un heu - reux son - -  
Bé - nis soient ton ange et ta mè - -




ge Te parle au moins de mon a - mour.  
re Du tré - sor qu'ils m'ont don - né.



Cet a - mour n'est point un men-  
Tu re - çus de l'un la lu-



son - ge Car Dieu nous u - nit sans re-  
miè - re Et de l'au - tre la beau-

 La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie.



tour, Dieu nous u - nit..... sans..... re-  
té, L'au - - tre t'a don - né sa beau-



tour. Au jar - din s'é - veil-  
té. Au jar - din s'é - veil-



lent les ro - ses, Au ciel bril - lent les  
lent les ro - ses, Au ciel bril - lent les



as - tres d'or..... Toi mal - gré tes pau-  
as - tres d'or..... Toi mal - gré tes pau-



piè - res clo - ses Tu sem - bles plus belle en-  
piè - res clo - ses Tu sem - bles plus belle en-



cor. Si.... tu m'ai - mes quand tu re-  
cor. Si.... tu m'ai - mes quand tu re-



po - ses Dors.....  
po - ses Dors.....

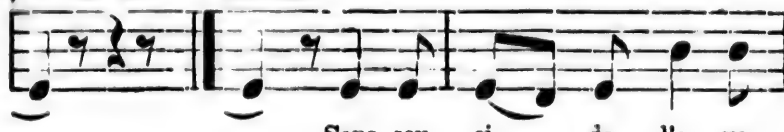
Si tu  
Si tu



m'ai - mes quand tu re - po - - ses Dors.....  
m'ai - mes quand tu re - po - - ses Dors.....

1re fois

Pour finir.



.... Sans sou - ci.... de l'a - ve-



nir tu peux dor - mir, Dieu de - main va nous u - nir, Tu



peux..... dor - mir.....

## UN DERNIER BAISER.

ROMANCE.

*Andantino.*

*Antony Choudens.*



Tom-bez de mon front....



fleurs é-clo-ses au so-leil des pre-miers a-mours,




Ef-feuil-lez-vous myr-tes et ro-ses Qui de-viez



re-fleu-rir tou-jours. Mais pour en-dor-mir ma tris-  
*rall.*



tes-se, Mes re-grets pour les a-pai-ser....

 La même avec accompagnement de piano, 50c chez Lavigne & Lajoie.

*avec chaleur.*



En - core un bai - ser ma maî - tres - se, Ma maî -



tesse en - core un bai - ser... En - core un bai - ser ma maî -



tres - se, Ma maî - tres en - co - re

*Un poco più lento.*



un bai - ser....

D'au - tres vien - dront....



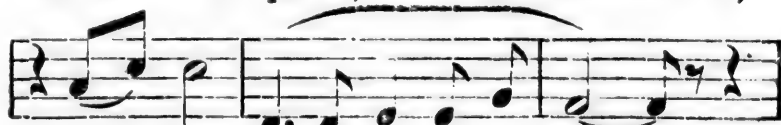
te trou - vant bel - le Et te le di - sant mieux que



moi...

Et qui sait,

Sur mon cœur re - bel - le,



D'au - tres rè - gne - ront a - près toi.....





Mais au feu d'une au - tre ca - res - - se

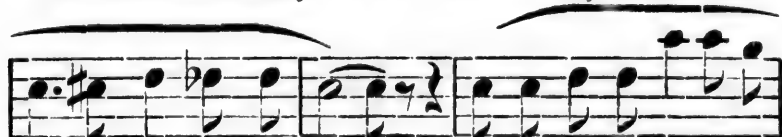


Peut - on de nou-veau s'em-bra - ser.....

*avec chaleur.*



**f** En - core un bai - ser, ma mai - tres - se, Ma mai-



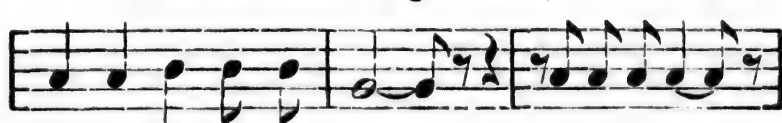
tresse en-core un bai-ser... En-core un bai-ser ma mai



tres - se, ma mai-tresse en-co - re un bai-ser...



O mes ten-dres-ses in-gé - nu - es, Ré - ves



de mes yeux é - blou - is.....

Il - lu - si - ons



trop tôt per-du-es, Son-ges trop tôt é - va - nou-

*Lent.*



is.....

A-dieu! mais cet a - dieu m'op-



pres - se, Mon cœur en souffre à se bri - ser....



Un der-nier bai-ser ma maî ; tres - se, Ma maî-



tres - se un der-nier bai-ser.....



Un der-nier bai-ser ma maî - tres - se, Ma maî-



tres - se, Un der - nier bai-ser.....

# LES VERTUS DE L'AMOUR.

ROMANCE.

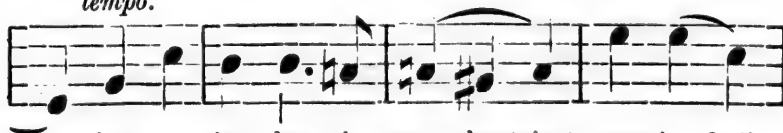
*Allegretto quasi Tempo di Valse.* Ernest Lavigne.



Le so - leil ce jour - là ri - ait  
*rit.*



à la ro - sé - e Et la fleur au buis - son,  
*tempo.*



Les pe - tits des oi - seaux chantaient sous la feuil -  
*rit.* *tempo.*



lé - e Leur plus dou - ce chan - son.... Zé - phir

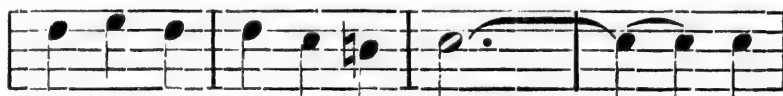


ve - nait don - ner u - ne ca - resse a - mi - e, Aux

 La même avec accompagnement de piano, 30. chez Lavigne & Lajoie.



frê - les ar - bris - seaux, Et par - tout plus joy-  
*rit.*



eux dans la plai - ne fleu - ri - e, Bon-dis-  
*poco più lento.*



saient les a - gneaux. C'est que j'ai-



mais la blon - de Ma - de - lei - ne,



Et son a - mour me ren - dait tout hen-



reux. D'ob-jets ri - ants la terre est tou - te



plei - ne, Quand on est a - mou - reux.

**Je vis** sur mon chemin un. vieille pauvresse  
Qui me tendit la main,  
Et je fus étonné qu'en ce jour d'allégresse  
Quelqu'un pût avoir faim.  
Regardant ses haillons, écoutant sa prière,  
Je fus près de pleurer,  
Et tout ému de voir une telle misère  
Je donnai sans compter.  
C'est que j'aimais la blonde Madeleine  
Et son amour me rendait généreux.  
Il est si doux de soulager la peine  
Quand on est amoureux.

Puis en un triste jour dans nos pauvres campagnes  
Se turent les chansons,  
Et ne résonna plus l'écho de nos montagnes  
Qu'à la voix des canons,  
Et moi l'enfant craintif, le pâtre des vallées,  
Je partis confiant,  
Sans crainte de la mort emportant aux armées  
L'amour pour talisman.  
C'est que j'aimais la blonde Madeleine  
Et son amour me rendait courageux.  
On ne peut pas succomber dans la plaine  
Quand on est amoureux.

## AMOURS ET FLEURS.

**MÉLODIE.**

**Allegretto.**



Voi - ci la fê - te des fleurs !... Le so  
Voi - ci chan - ter les oi - seaux..... On en-



leil per-çant la nu - e Les re - vêt de ses cou-  
tend bat-tre leurs ai - les, Et pour les pa-lais nou-



leurs... L'hi-ver fuit a-vec les fleurs... Et la  
veaux Dont ils char-gent les ra-meaux.... Ils ont



joie est re - ve - nu - e,      Voi-ci la    fê - te des  
des chan-sons nou - vel - les,      Ah ! chan-tez, chan-tez oi-



fleurs ! Ah !.....      Voi - ci l'heu - re de l'a-  
seaux ! Ah !.....



mour... Tout s'a - ni-me de sa flam - me, Le prin-

 La même avec accompagnement de piano, 40c chez Lavigne & Lajoie.



temps est de re - tour ; Dieu qui donne aux cieux le



jour.... A nos cœurs don - na la fem - me ! Voi - ci



l'heu - re de l'a - mour ! Voi - ci l'heu - re de l'a-

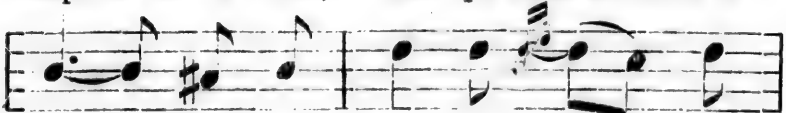
*allarg. e cresc.*



mour ! Tout s'a - ni - me de sa flam - me ; Le prin-



temps est de re - tour ; Dieu qui donne aux cieux le



jour.... à nos cœurs don - na la



fem-me, Voi - ci l'heu - re de l'a - mour !



so  
en-



cou-  
nou-



la  
ont



e des  
oi-



e l'a-



e prin-  
& Lajoie.

## CONFIDENCE.

(VOUS AVEZ DU PASSER PAR LÀ)

*Allegretto.*

*F. Wachs.*



Là - bas au pied de la col - li - ne,



Tourne un pe-tit sentier cou-vert, OÙ fleurit la blanche au-bé-



pi - ne, OÙ pous-se le cou - dri - er vert;



C'est là qu'un soir loin du vil - la - ge,



En cau-sant, Pier - re m'en-traî - na: Grand ma-



man, dans vo - tre jeune â - ge, Vous a - vez

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.





man, Vous a - vez dû pas - ser par là !

2

C'est un chemin où l'herbe pousse,  
Où les pas ne font aucun bruit ;  
Où l'on vous dit d'une voix douce  
Des mots qui vous troublent l'esprit.  
A deux, sous le ciel qui scintille,  
Pour rêver, ah ! qu'on est bien là :  
Grand' maman, étant jeune fille,  
Vous avez dû passer par là,

Grand' maman, (*bis*) vous avez dû passer par là !

3

L'oiseau dormait sous la verdure,  
Le parfum dormait dans les fleurs,  
Tout se taisait dans la nature,  
L'amour seul parlait dans nos cœurs.  
O, quand on a qu'une pensée,  
Pour se le dire on est bien là :  
Grand' maman, étant fiancée,  
Vous avez dû passer par là,

Grand' maman (*bis*) vous avez dû passer par là !

4

Nous nous penchions de temps à autre  
Sous les rameaux qui s'enlaçaient ;  
Nous marchions si près l'un de l'autre  
Que nos souffles se confondaient.  
Enfin, il faut bien tout vous dire,  
Dans trois jours on nous mariera :  
Grand' maman, je vous vois sourire,  
Vous avez dû passer par là,

Grand' maman (*bis*) vous avez dû passer par là !

## LA PIGEONNE.

APOLOGUE.

*Musique de Firmin Bernicat.*

**Parlé.**— Vous vous rappelez la fable,  
La fable des deux pigeons.  
Ce récit plein de cœur et de grâce adorable  
Qu'on apprend aux enfants, fillettes et garçons ?  
Vous vous souvenez bien du périlleux voyage  
Où le pigeon faillit laisser tout son plumage,  
Mais on vous a caché, quand vous étiez petits,  
Le sort de sa compagne oubliée au logis.  
Quand l'oiseau voyageur revint, tirant de l'aile,  
Il était temps ! grands dieux ! la pigeonne fidèle  
Avait, de son côté, couru plus d'un danger  
Dont son ami, présent, eût pu la protéger.  
D'abord, elle se tut ;—il était si malade !—  
Mais, quand il fut remis de sa sottie escapade,  
Elle lui dit un jour : Le danger, cher époux,  
On le cherche bien loin, il est tout près de nous ;  
J'ai risqué ma vertu... si tu risquas ta vie.  
Qu'est-ce ? fit le jaloux, votre vertu, ma mie !  
Vous me trompiez, friponne ? Elle répondit : Non.  
Et voici ce que dit la pigeonne au pigeon :

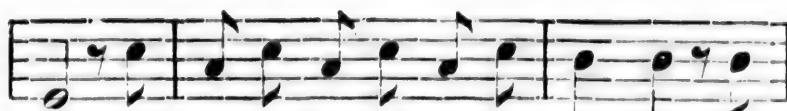


La nou - vel - le de ton voy-



a - ge Ra - - pi - de - ment se re - pan-

 La même avec accompagnement de piano, 25c chez Lavigne & Lajoie.



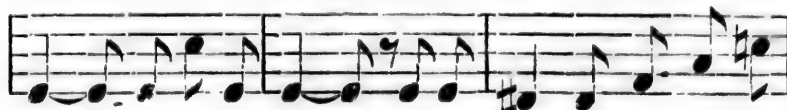
dit ; Tous les pi - geons du voi - si - na - ge Vin-



rent as - sié - ger no - tre nid ; Ils me di-



saient : Pau-vre Mi - gnon - ne, Vo - tre pi-

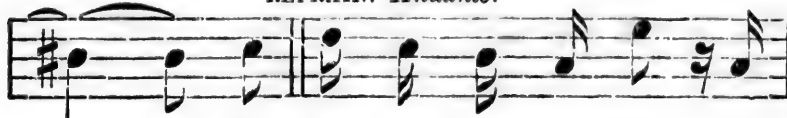


geon s'est en-vo - lé.... Vo-tre cœur ai - ma - ble pi-



geon - ne a be - soin d'ê - tre con - so - lé.....

REFRAIN. *Andante.*



..... Et moi je ré - pon - dais : Je



dois res - ter fi - dèle, Au - cun au-tre pi-geon ne sau - ra



2

Puis l'un d'entre eux me dit ma chère  
Oubliez votre aventurier,  
J'appartiens à monsieur le maire,  
J'habite un riche pigeonnier.  
Suivez-moi car dans ma demeure  
On a bien chaud, on a du grain.  
Ici vous gelez à toute heure  
Et vous mendiez votre pain.  
Et moi je répondais, etc.

3

Après cela j'eus la visite  
Du pigeon du ménétrier;  
Il me dit voyons ma petite,  
On ne peut toujours s'ennuyer.  
Demain des pigeons c'est la fête;  
Venez-y, je suis bon enfant  
Et si j'ai fait votre conquête,  
Vous me le direz en rentrant.  
Et moi je répondais, etc.

4

Sur une fenêtre gentille  
Avec des fleurs tout à l'entour,  
Dans la main d'une jeune fille  
Je prenais du pain chaque jour.  
Une fois sur cette fenêtre,  
D'un beau pigeon qui becquetait,  
Le bec frôla le mien, le traître !  
Ça me fit un drôle d'effet.  
Par bonheur j'ai pensé, etc.

5

C'est ce pigeon-là, le perfide,  
Qui vint me dire un beau matin :  
J'ai rencontré votre invalide,  
Qui se trainait sur le chemin ;  
En le voyant, pauvre petite,  
Votre cœur sera bien déçu :  
Pourtant, cher époux, tout de suite,  
Tu sais si je t'ai bien reçu.  
Car j'avais répondu. etc.

# DI PROVENZA.

(LA TRAVIATA)

*Andante piuttosto mosso.*

G. Verdi.



Lorsqu'à de fol - les a - mours Tu li -  
Ne re - vien - dras - tu ja - mais Dans cet



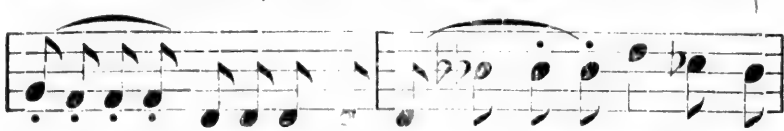
vrais tes plus beaux jours sur toi je pleurais sans cesse; Et dé -  
a - si - le de paix Où s'é - cou - la ton enfance? Pour un



sormais sans pouvoir Hé - las! il me fal - lait voir Dans ces  
fu - gi - tif bonheur, As - tu chas - sé de ton cœur Le sou -



amours sans es - poir, Dans ces amours sans es poir Se perdra  
ve - nir enchanteur, As - tu chas - sé de ton cœur Le sou -



ain - si ta jeu - nes - se Las! de ton cœur gé - né - reux L'er - reur  
ve - nir enchanteur Du beau ciel de la Provence? Viens re -

La même avec accompagnement de piano, 35c chez Lavigne & Lajoie.



ne fut point un cri-me, Mais fuis un bonheur douteux Car l'a-  
voir ce ciel d'a-zur, Là ta mè-re te réclame, Dans son



mour né de l'es-time Est le seul qui rend heu-reux, Est le  
a-mour tendre et pur Tu trou-ve-ras pour ton âme Le re-



seul qui rend heu-reux, Car cet a-mour.....  
fu-ge le plus sûr, Tu trou-ve-ras.....



.... Est le seul qui rend heu-reux. *D.C.*  
.... le re-fu-ge le plus



sûr, Tu trou-ve-ras, tu trou-ve-ras



pour ton â-me Le re-fu-ge le plus sûr.

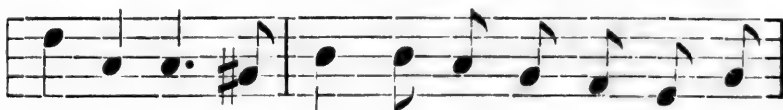
# L' OUBLI !

MÉLODIE.

*Andantino.*



Tu m'as ai - mé dis - tu !... quand



vint vers nous l'au - ro - re, Au dé - clin de la



nuît.... Où l'on au - rait pu voir.... nos




bras.... li - és en - co - re, Si le so - leil n'eut

*Un peu plus vite.*



lui !... Tu m'as ai - mé, dis - tu ! Quand vint

 La même avec accompagnement de piano, 50c chez Lavigne & Lajoie.





la fleur é - clo - se, Aux beaux jours du prin-



temps, Où tu tres - sais en - cor le jas - min et la



ro - se Pour pas - ser no - tre temps.

*tempo.*



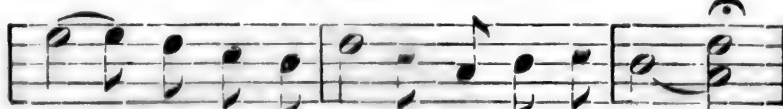
Tu m'as ai - mé, dis - tu!..... pen-



dant la nuit d'o - ra - ge Qui mit le ciel en



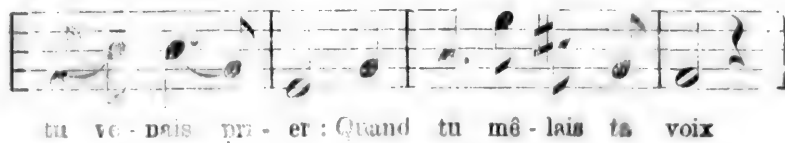
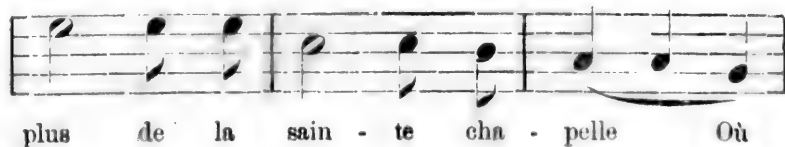
ieux..... Où j'ai pu voir tes yeux,... en



leur.... di - vin lan - ga - ge, s'a-dres - ser à ton



*Un peu plus vite.*



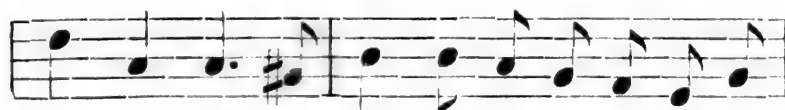


à la voix du fi - dè - le Ve-nant s'a - ge - nouil-

*tempo.*



ler. Lais - se par - ler ton cœur.. en



ce mo - ment su - prè - me, L'a-mour vient nous u-



nir,.... Tu m'ai-me-ras en - cor..... tu



m'as ai - mé, je t'ai - me! Mon âme a sou - ve-



nir, Tu m'ai-me-ras en - cor.....



tu m'as ai - mé je t'ai . . me!

## PAUVRES AMOUREUX !

CHANSONNETTE.

*Allegretto.*



N'al - lez pas quand vient le soir, N'al - lez  
pas quand il fait noir, Con - fi - ants dans la nuit  
som - bre, Sous les myr - tres vous as - seoir, Dans les  
bois mys - té - ri - eux, N'al - lez pas rê - ver à  
*rit.* *rall.*  
deux ; Rien de traî - tre com - me l'om - bre Pour les

 La même avec accompagnement de piano, 30c chez Lavigne & Lajoie.



a - mou - reux !

Les oi-



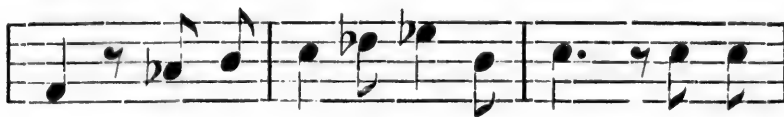
seaux sont aux a - guets ; Pour sur - pren - dre vos se-



crets Ils se ca - chent sous la bran - che, Et pré-



pa - rent leurs ca - quets ; Puis le vent souf - flant par



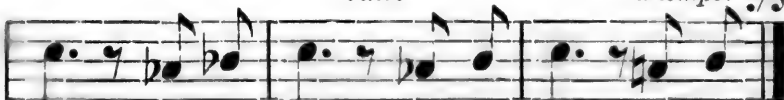
là, En tout lieux les sè - me - ra, Si bien



qu'an plus tard Di - man - che Tout le monde en ja - se-

*rall.*

*a tempo.*



ra. N'al - lez pas ! N'al - lez pas ! N'al - lez

2

N'allez pas non plus quand luit  
L'astre pâle de la nuit,  
N'allez pas sur la lagune,  
Vous bercer loin de tout bruit.  
Pour causer si l'on est mieux,  
Prenez garde dans les cieux,  
Ne voyez-vous pas la lune  
Ouvrant ses grands yeux !

A l'étoile elle dira :  
Voyez donc qui vogue là ;  
Et l'étoile, filant vite,  
Près des flots s'informera.  
Dieu sait quels propos jaloux  
Tiendront les flots en courroux !  
Et demain, race maudite !  
Les pêcheurs riront de vous.  
N'allez pas ! N'allez pas ?

3

N'allez pas ainsi jetant  
Vos plus chers secrets au vent !  
Voulez-vous que je vous dise  
Le moyen le plus prudent ?  
Au logis restez tous deux,  
Attendant le jour heureux  
Où vous bénira l'Eglise,  
Pauvres amoureux !

## TABLE ALPHABÉTIQUE

---

Ah ! dis-moi.....	8
Amours et fleurs.....	164
Aubade familière .....	44
Aurore.....	24
— Ça fait peur aux oiseaux.....	28
Cela ne se dit pas.....	16
Chanter et souffrir.....	42
Confidence ( <i>vous avez dû passer par là</i> ).....	166
Dans le bois.....	32
Déclaration.....	10
— Dernier amour.....	18
Di Provenza ( <i>La Traviata</i> ).....	172
— Elle ne croyait pas.....	20
Endors-toi.....	154
Et la lampe ne brûlait plus .....	12
Extase.....	114
Gertrude.....	22
Il faut aimer.....	26
Imprécations.....	30
J'aime.....	92
J'attends.....	46
— Je ne t'aime plus.....	50
— Je n'oublierai pas.....	60
Je pense à toi.....	104

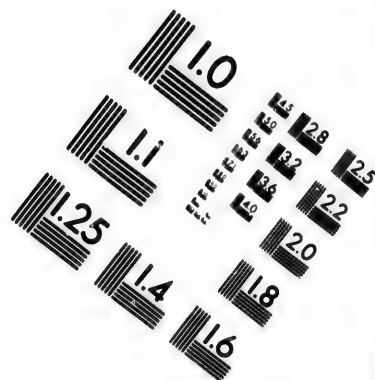
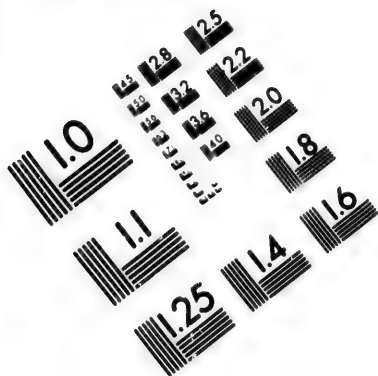
La clé perdue.....	137
La fleur du poète.....	14
La légende du grand étang .....	124
La maison de mes amours.....	132
La Mascotte ( <i>Moutons et Dindons</i> .....	148
La Mascotte ( <i>Romance du Baiser</i> ).....	96
La Pigeonne .....	168
La première neige.....	54
La valse des feuilles .....	70
Laisse-moi contempler ton visage.....	52
Laissez-moi dormir.....	48
Lettre d'une cousine a son cousin.....	118
L'âge de l'amour.....	6
L'oiseau mouche.....	40
L'oubli.....	174
Le jardin .....	106
Le miroir.....	68
Le papillon et la fleur.....	66
Le p'tit bleu.....	151
Le régiment de Sambre et Meuse.....	134
Le soupir.....	62
Le souvenir.....	116
Le secret d'une femme.....	88
Les deux sœurs jumelles.....	3
Les oiseaux du poète .....	110
Les pleurs du bon Dieu.....	58
Les vertus de l'amour.....	161
Mariette .....	121
Mon bonheur .....	38
Mon cœur est apaisé.....	108
N'effeuillez pas les marguerites.....	34
Ni grande ni petite.....	82



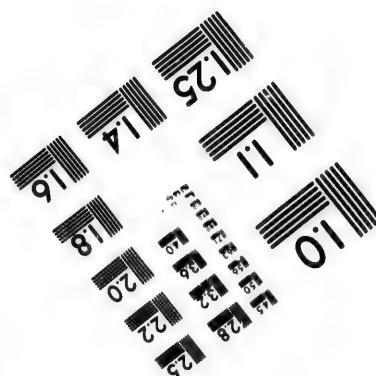
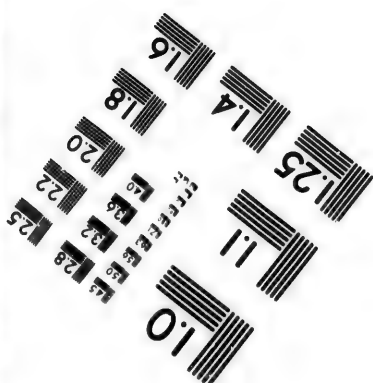
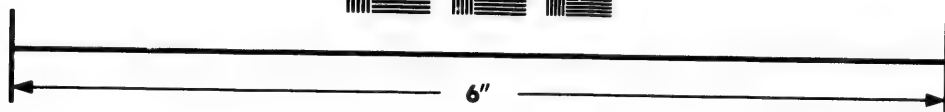
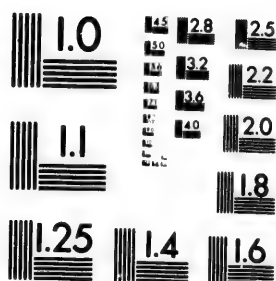
..... 137	Nous tenant par la main .....	36
..... 14	Novembre.....	56
..... 124	Paul et Virginie.....	84
..... 132	Pauvres amoureux.....	178
..... 148	Prière .....	142
..... 96	Puisque j'ai mis ma lèvre.....	112
..... 168	Rêve d'amour.....	130
..... 54	Réveille-toi, mignonne.....	90
..... 70	Rose, souvions-toi.....	94
..... 52	Sais-tu pourquoi ?.....	102
..... 48	Si vous étiez .....	64
..... 118	Son image.....	100
..... 6	Sous les tilleuls.....	72
..... 40	Stances à l'océan.....	98
..... 174	Souvenez-vous.....	86
..... 106	Souvenirs du jeune âge.....	74
..... 68	Timidité .....	78
..... 66	Ton souvenir.....	80
..... 151	Tout beau ! ma mignonne.....	127
..... 134	Un dernier baiser .....	157
..... 62	Un peu de patience .....	76
..... 116	Vieillard et souvenirs.....	145
..... 88	Vive la France !.....	140
..... 3		
..... 110		
..... 58		
..... 161		
..... 121		
..... 38		
..... 108		
..... 34		
..... 82		







# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

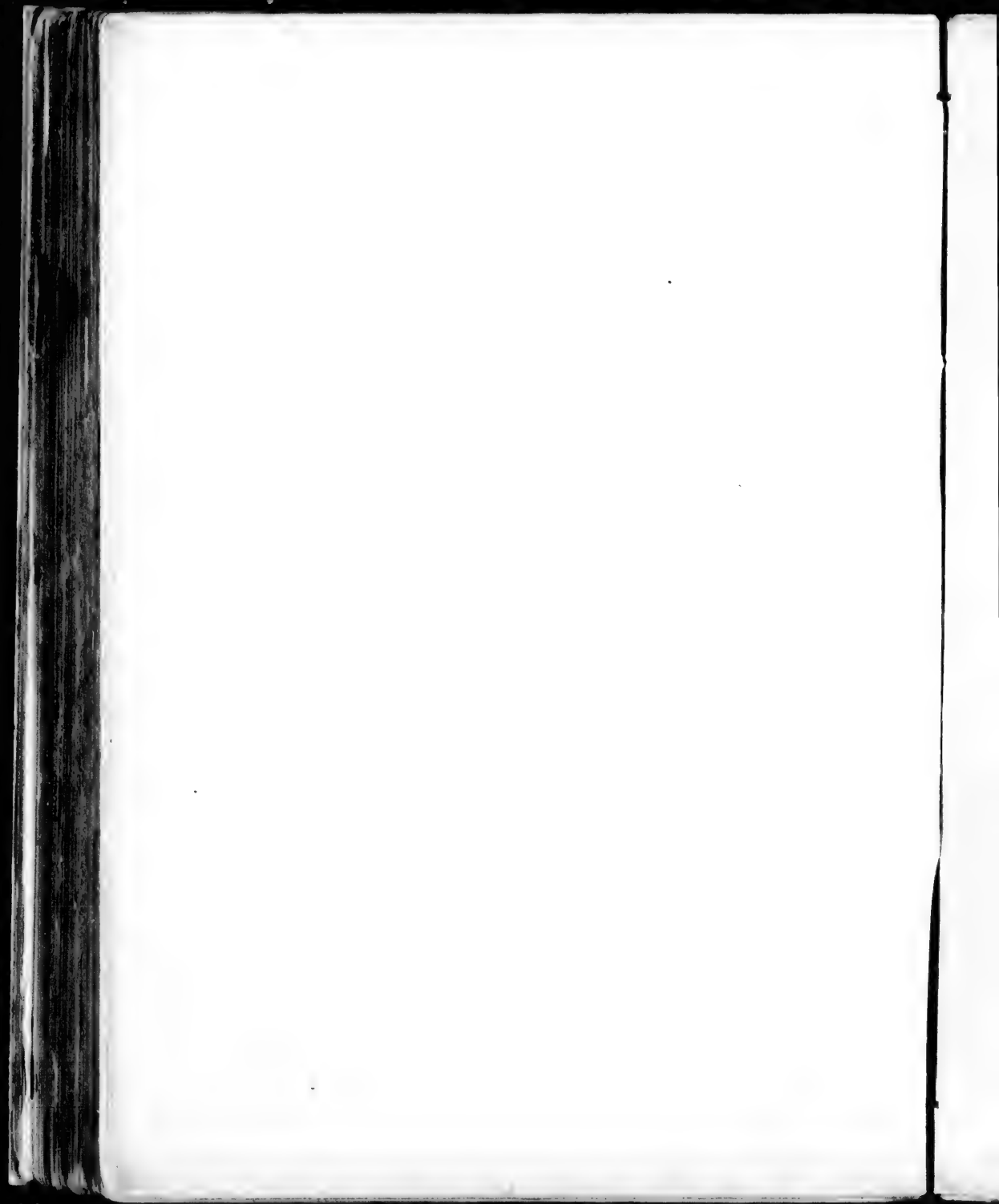


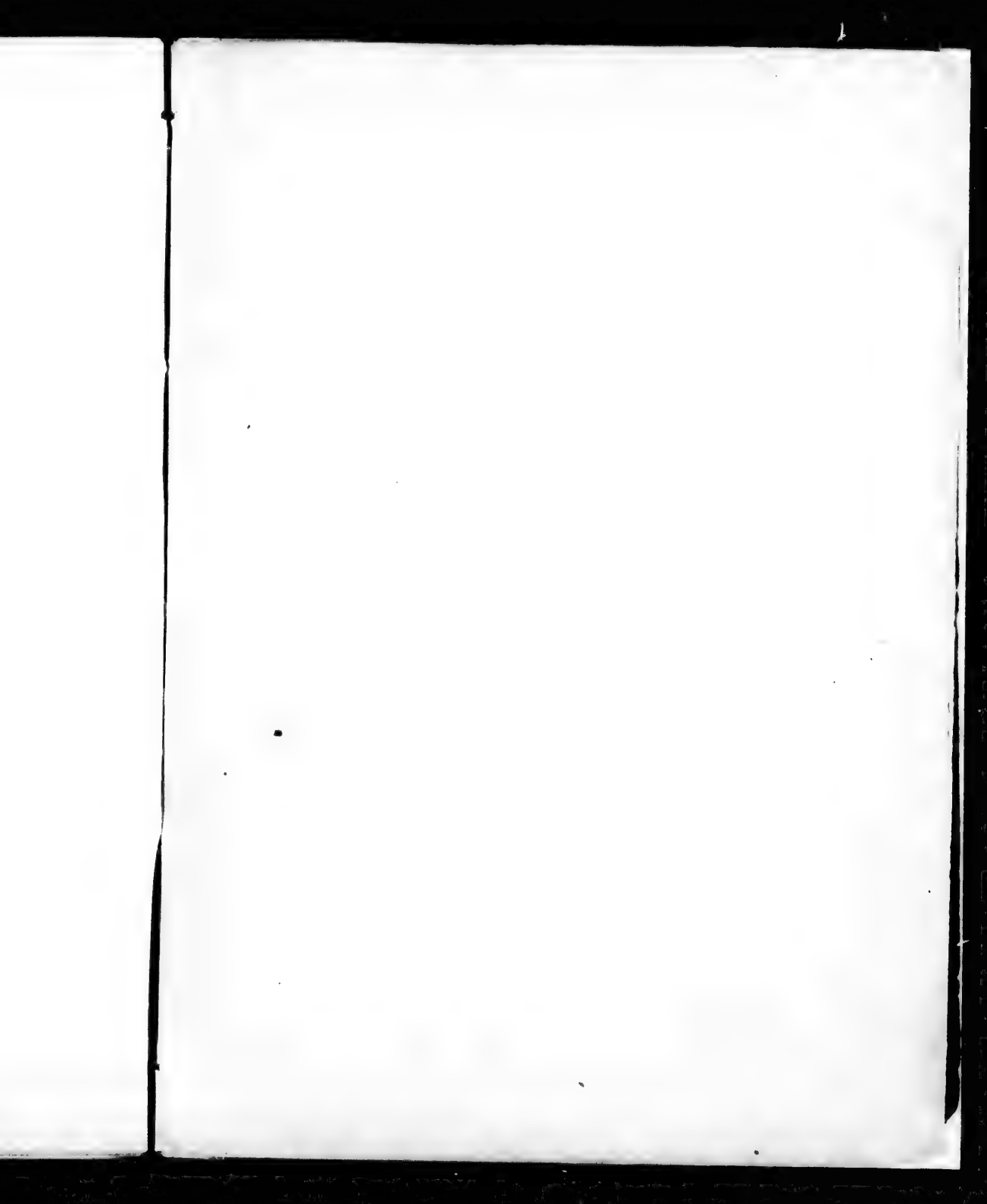
Photographic  
Sciences  
Corporation

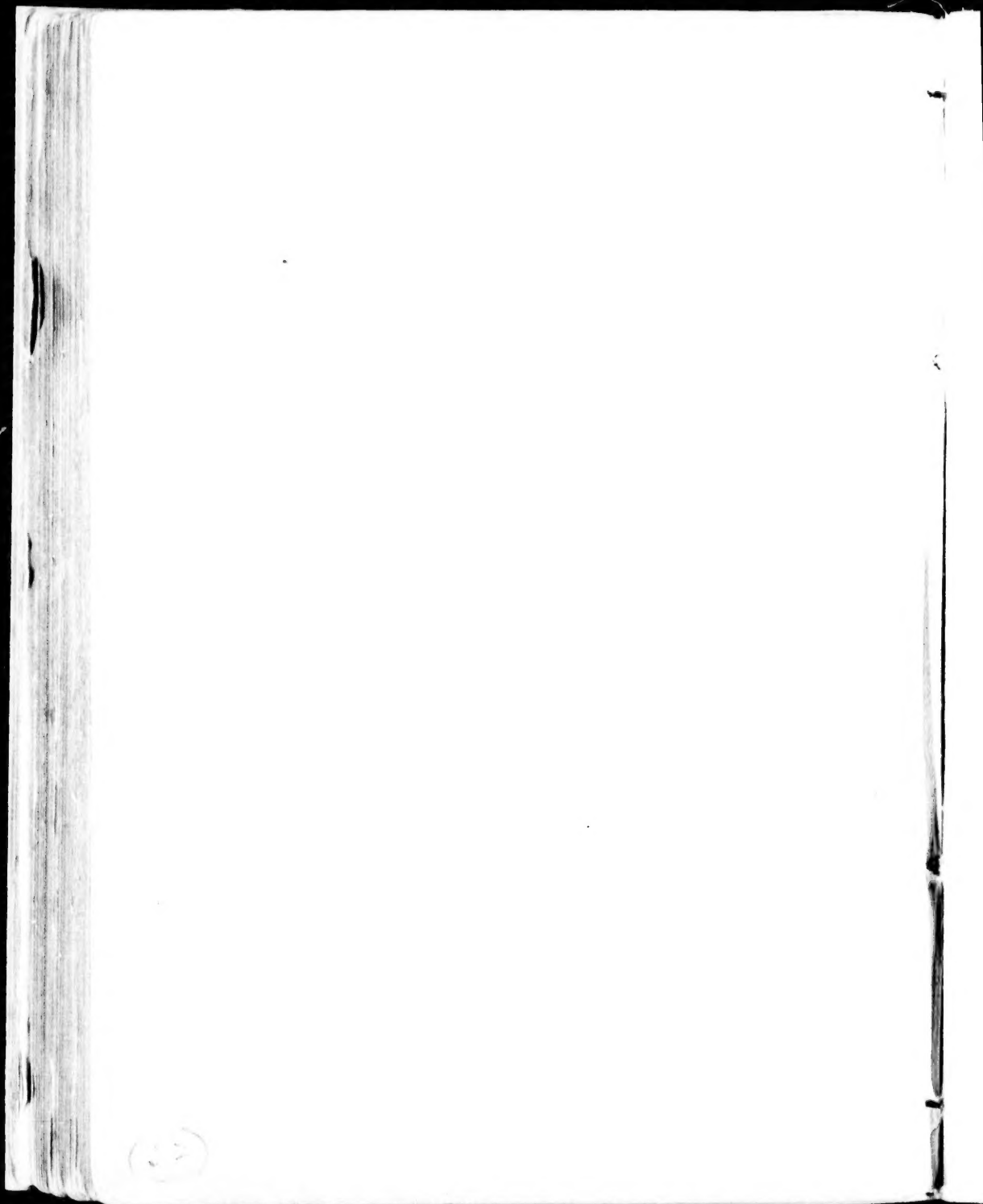
23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

0  
16  
18  
20  
22  
25  
28  
32  
36  
40  
45  
50  
56  
63  
71  
80  
90  
100

10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100







## Ouvrages sur la Musique

---

- Le livre de Musique**, par Claude Augé.  
Théorie complète de la musique; 9 tableaux synthétiques, 400 exercices variés, 80 portraits et biographies, 24 morceaux empruntés aux œuvres les plus célèbres, 12 chœurs à 2 et 3 voix, 220 gravures; gr. in-12, cart..... 0.45
- Supplément au Livre de Musique**, de Claude Augé. Couplets complémentaires des chants et chœurs. 50 gravures. Brochure gr. in-12..... 0.08
- Les Chants de l'enfance**, par Claude Augé. Principes; 50 exercices, 100 chants avec couplets; 14 canons, duos, chœurs; 180 gravures. 1 vol. cart..... 0.80
- Petite Anthologie des Maîtres de la musique** depuis 1633 jusqu'à nos jours, par Léopold Dauphin. 71 romances et chansons, airs, duos et petits chœurs simplifiés, avec accompagnement ou pour piano seul. Exposé sommaire de l'Histoire de la musique avant Lulli; les biographies des principaux musiciens, avec portraits, etc. 1 vol. in-4°, cart..... 1.25
- Les Rondes enfantines**, poésie avec la musique des airs appropriés aux rondes, par Marcellin Moreau; in-12, broché..... 0.35



LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

